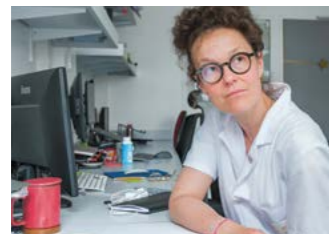




**Pour
un monde
sans
cancers
incurables**

Sommaire

- 04 Regards croisés des présidents
- 06 Interview des directeurs
- 08 2024 en chiffres
- 09 La recherche en chiffres
- 10 Les soins hospitaliers en chiffres



LA RECHERCHE

- 12 Un avenir pour Laure
- 15 Faits marquants



LES SOINS HOSPITALIERS

- 18 La vie pour Sacha
- 21 Faits marquants
- 23 Chiffres-clés



L'INNOVATION

- 24 Un espoir pour Jacques
- 26 Faits marquants
- 28 Chiffres-clés



LE PARTAGE DES SAVOIRS

- 29 Une vocation pour Yanis
- 30 Faits marquants



LA GÉNÉROSITÉ

- 33 Une vie de dons avec Catherine
- 34 Faits marquants
- 36 Merci à nos 256 000 donateurs



L'ENGAGEMENT

- 38 Avec Diana, Cristiana et Sébastien
- 39 Faits marquants

- 40 Gouvernance
- 43 Distinctions
- 44 Modèle économique

Manifeste

Depuis plus de 100 ans, nous refusons la fatalité. Un jour, il sera possible de guérir du cancer. Cette conviction nous anime, nous rassemble, nous pousse à agir.

Chaque découverte, chaque soin, chaque partage de savoir est un pas de plus vers cet horizon. Nous cherchons à comprendre et à soigner. À prolonger la vie et à l'éclairer d'espoir.

Nous sommes 256 000 donateurs réunis par la même volonté : faire reculer le cancer. Nous sommes 3 947 professionnels unis par une mission commune : libérer le futur de cette maladie. Chercheurs, médecins, soignants, techniciens, personnels en soutien – nous avançons ensemble, portés par des valeurs qui nous transcendent : **humanité, ouverture, efficacité, partage.**

Nous marchons dans les pas d'une femme d'exception, Marie Curie. Son audace est devenue la nôtre. Son esprit pionnier, notre moteur.

Nous cherchons. Nous innovons. Nous formons. Nous soignons.

Nous faisons front, chaque jour, au cœur du premier centre français de recherche et de lutte contre le cancer. Ce que nous faisons ici, aujourd'hui, construit la médecine de demain.

Nous sommes des bâtisseurs d'avenir.

Rejoignez-nous. Ensemble, nous construirons un monde sans cancers incurables.

« Nous sommes à la veille d'un monde sans cancers incurables. »

Face aux défis que représentent les cancers, cette ambition devient une réalité, au service de laquelle les équipes s'engagent et les donateurs se mobilisent, chaque jour. Daniel Thierry, président du Conseil de surveillance, et le Pr Alain Puisieux, président du Directoire, nous expliquent ce que l'Institut Curie a mis en œuvre en 2024 pour s'en rapprocher, grâce à ses recherches comme à ses activités de soins.

« Pour un monde sans cancers incurables » est la nouvelle ambition de l'Institut Curie. Qu'entendez-vous par là ?

Pr Alain Puisieux > À l'époque de Marie Curie, 20 % des cancers étaient curables ; dans les années 1950, 35 % ; et aujourd'hui 65 %. Grâce au progrès scientifique et technologique, cette évolution va s'accélérer, tant dans le diagnostic que pour les traitements. L'Institut Curie est un moteur de cette transformation, grâce à son modèle unique allant de la recherche fondamentale aux applications médicales.

Daniel Thierry > Deux grandes figures de la science ont rejoint notre gouvernance en 2024. L'ancienne ministre de la Recherche et de l'Enseignement supérieur Sylvie Retailleau au Conseil de surveillance, et le Pr Alain Fischer qui préside désormais le Conseil scientifique international. Par leur expérience et expertise, tous deux nous aideront à atteindre cette ambition commune.



Que faut-il retenir de vos résultats, sur le plan financier comme en matière de dons ?

D.T. > 2024 a été une année très favorable, avec une collecte record de plus de 80 millions d'euros et un résultat positif. Une performance que nous devons à nos équipes comme à nos donateurs, que je tiens à remercier. Sans oublier la contribution de nos placements financiers à notre modèle économique.

« FRATHEA offre un espoir aux patients atteints de cancers dont les traitements ne sont pas assez efficaces ou trop toxiques. »

Pr Alain Puisieux | Président du Directoire

Pourquoi avoir décidé de réorganiser les services du Siège ? Que cela va-t-il changer concrètement ?

Pr A.P. > Notre but est de gagner en efficacité et en fluidité, tout en soutenant toujours mieux nos équipes de recherche et de soins. Pour ce faire, nous devons consolider nos fonctions supports et les mutualiser davantage, accompagner notre transformation numérique et adapter nos outils de gestion aux défis de demain. Autant d'avancées qui vont améliorer la qualité de vie et les conditions de travail de tous les collaborateurs de l'Institut Curie. Une organisation coconstruite avec les équipes concernées va ainsi progressivement se mettre en place en 2025.

Et qu'en est-il de vos grands projets immobiliers ?

Pr A.P. > Initiés il y a 10 ans, ces projets sont cruciaux pour maintenir une recherche de pointe, offrir les meilleures conditions de séjour à nos patients et renforcer les synergies entre chercheurs et cliniciens. À Saint-Cloud, après l'extension de l'hôpital inaugurée fin 2023, la rénovation de l'ancien bâtiment a démarré et va se poursuivre. À Paris, les laboratoires rénovés sont opérationnels et l'extension de l'hôpital va débiter. En termes de grands chantiers, il demeure, bien sûr, la construction du bâtiment Claudius Regaud, qui accueillera le futur laboratoire de Chimie biologie des cancers, et la rénovation du pavillon des Sources.

D.T. > Cette rénovation répond à un triple enjeu. Mémoriel, car elle permettra d'augmenter la surface du Musée Curie, pour qu'il incite encore plus de jeunes à se tourner vers la science. Culturel, car elle nous permettra d'y intégrer des œuvres portant un regard nouveau sur Marie Curie. Sans oublier le volet environnemental, puisque nous allons réhabiliter un jardin, à deux pas du Panthéon.

Évoquons maintenant vos priorités pour 2025. Le nouveau contexte géopolitique va-t-il avoir un impact ?

Pr A.P. > Depuis le 20 janvier 2025, la science et la liberté académique sont en danger. Et ce qui se joue aux États-Unis va impacter le monde entier. D'une part, parce que la recherche est internationale et que les États-Unis y jouent un rôle important. D'autre part, car la liberté académique est aussi attaquée en Amérique du Sud, en Asie et même dans certains pays d'Europe. Il est donc vital de la défendre pour qu'elle

« 2024 a été une année très favorable avec une collecte record de 80 millions d'euros et un résultat positif. »

Daniel Thierry | Président du Conseil de surveillance

puisse continuer à nourrir l'innovation, notamment dans la santé, et éclairer nos décisions politiques pour notre souveraineté. Nous attendons donc des engagements forts dans la recherche qui doit être, plus que jamais, considérée comme un investissement et non une dépense. Notre institut le prouve depuis de nombreuses années.

D.T. > J'y ajouterai deux autres points de vigilance. L'impact des chocs boursiers sur le rendement de nos placements et sur la générosité des donateurs, et celui d'une dégradation des relations franco-américaines sur nos collectes aux États-Unis.

Vous venez de lancer un projet inédit de radiothérapie, FRATHEA. Comment va-t-il avancer en 2025 ?

Pr A.P. > FRATHEA est une technologie de rupture qui permettra de cibler des tumeurs agressives et profondes tout en épargnant les tissus sains, grâce à des irradiations très fortes sur un temps très court. Ce projet est le fruit d'une découverte Curie des années 2000 : l'effet Flash. FRATHEA sera la première machine à utiliser cette découverte, combinée à des électrons de très haute énergie. Cet équipement révolutionnaire, qui sera disponible en 2028, offre un nouvel espoir aux patients atteints de cancers dont les traitements ne sont pas assez efficaces ou encore trop toxiques. C'est, par exemple, le cas de certains cancers du poumon, du pancréas, de tumeurs cérébrales ou de cancers pédiatriques de mauvais pronostic. Notamment lorsqu'ils sont localisés près d'organes vitaux jusque-là inaccessibles. Développé en collaboration avec le CEA et construit par un partenaire industriel que nous sommes en train de choisir, FRATHEA est soutenu par France 2030 ainsi que par la Région Île-de-France.

L'intelligence artificielle est aussi une des grandes priorités de l'Institut Curie en 2025. Quelles sont vos ambitions ?

Pr A.P. > Devenir le leader mondial de l'intelligence artificielle (IA) appliquée à l'oncologie. C'est ambitieux mais tout à fait réaliste compte tenu de nos atouts. Nous sommes le seul centre de lutte contre le cancer disposant d'un entrepôt de données de santé reconnu par la CNIL. Et les seuls à avoir numérisé toutes nos lames de pathologie. Ces outils sont indispensables pour déployer l'IA. S'y ajoutent nos infrastructures de calcul et nos partenariats, ainsi que tous nos projets faisant déjà appel à l'IA dans la recherche, le diagnostic et le suivi thérapeutique. —

2025, une année de construction

Nouvelles unités de recherche et nouveau programme scientifique, innovations médicales et technologiques, digitalisation et lancement des travaux à Paris...

En 2024, l'Institut Curie a déployé toute son énergie pour lutter toujours mieux contre le cancer et soigner les patients. Le point avec le Dr Claire Rougeulle, directrice du Centre de recherche, et le Pr Steven Le Guill, directeur de l'Ensemble hospitalier.

Claire Rougeulle, vous avez pris la tête du Centre de recherche en septembre 2024. Comment avez-vous enrichi son programme scientifique ?

Dr Claire Rougeulle > En faisant le tour de toutes nos unités de recherche, j'ai acquis deux convictions. La richesse de notre recherche, à la fois dans ses approches, sa méthodologie, son interdisciplinarité, les questions posées et son continuum avec les soins. Mais aussi la nécessité de sortir de nos silos pour renforcer cette excellence. À cette ambition collective s'en ajoutent deux autres : celle de prendre en compte le sexe et le genre dans nos recherches biomédicales, et celle de gérer la recherche de façon plus raisonnée, plus durable.

En 2024, le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) a rendu son rapport. Que faut-il en retenir ?

Dr C.R. > Ce rapport stabilise le périmètre du Centre de recherche pour les cinq prochaines années. Il s'accompagne de la création de deux nouvelles unités :

Mécanismes d'oncogenèse des tumeurs de l'enfant (Inserm) et Chime biologie des cancers (Inserm/CNRS), qui ont reçu d'excellentes évaluations. D'autres unités, comme la Génétique et biologie du développement, ont hérité d'une nouvelle direction. Mon enjeu sera de favoriser leur intégration.

De votre côté, Steven Le Guill, quels ont été les temps forts de l'Ensemble hospitalier ?

Pr Steven Le Guill > En 2024, nous avons à la fois investi dans des innovations médicales et technologiques, et accéléré notre digitalisation. Ainsi le site de Saint-Cloud a-t-il préparé l'arrivée de l'IRM Linac, un équipement de radiothérapie unique en Île-de-France, qui permet de cibler avec plus de précision la zone à irradier tout en préservant les organes voisins. Par ailleurs, depuis octobre, l'Institut Curie propose aux patients atteints d'un cancer métastatique de la prostate un programme de radiothérapie interne vectorisée (RIV), qui épargne les cellules saines tout en ciblant le corps entier. Enfin, pour lutter contre les cancers pédiatriques en Europe, nous avons lancé EU Can Kids avec deux partenaires : le Hopp Children's Cancer Center Heidelberg (KITZ) en Allemagne et le Prinses Máxima Centrum voor kinderoncologie aux Pays-Bas. En France, le Paris Kids Cancer, codirigé par l'Institut Curie, a quant à lui lancé son premier appel à projets.

Côté numérique, nous avons totalement revu notre site curie.fr, pour que les patients puissent naviguer et prendre rendez-vous plus simplement. D'autant que le site communique avec l'appli myCurie, que les patients sont de plus en plus nombreux à utiliser pour rester en contact avec les équipes soignantes.

Immobilier, parcours patients, management, projet médico-scientifique, où en êtes-vous de votre vaste projet de modernisation ?

Pr S.L.G. > À Saint-Cloud, dont les travaux de l'extension se sont terminés en 2023, nos patients comme nos équipes ont mesuré à quel point le nouveau bâtiment était fonctionnel et améliorerait leurs conditions de travail. Nous poursuivons avec la rénovation du hall d'accueil et des espaces de consultation et administratifs. À Paris, nous avons entamé la déconstruction du bâtiment Coursaget, qui sera remplacé par une nouvelle aile. Celle-ci sera écoresponsable et ne comprendra que des chambres



« Pour faciliter la vie des patients à l'hôpital, mais aussi en dehors, nous avons coconstruit avec les médecins et les secrétariats médicaux une stratégie de parcours par pathologie. »

Pr Steven Le Guill | Directeur de l'Ensemble hospitalier

individuelles. Et, en parallèle, nous allons rénover l'ancien bâtiment. Par ailleurs, pour faciliter la vie des patients à l'hôpital, mais aussi en dehors, nous avons lancé une stratégie de parcours par pathologie. Coconstruits avec les médecins, les cadres de soins et les secrétariats médicaux, certains de ces parcours patients se sont déployés dès cette année, notamment en gynécologie. Cette personnalisation s'est accompagnée de la naissance d'un service de pharmacologie oncologique, pour adapter les posologies et leur suivi à chaque patient, ce qui est devenu crucial avec l'essor de la médecine de précision. Sur le plan humain, nous avons aussi commencé à déployer le programme des managers (cf. page 20). L'objectif est à la fois de doter ces derniers d'une culture managériale, la plupart du temps absente

« Parce que les équipements ne cessent de se moderniser et les technologies d'évoluer, nous devons nous assurer qu'elles restent à la pointe de l'innovation, tout en préservant la viabilité de leur modèle économique. »

Dr Claire Rougeulle | Directrice du Centre de recherche

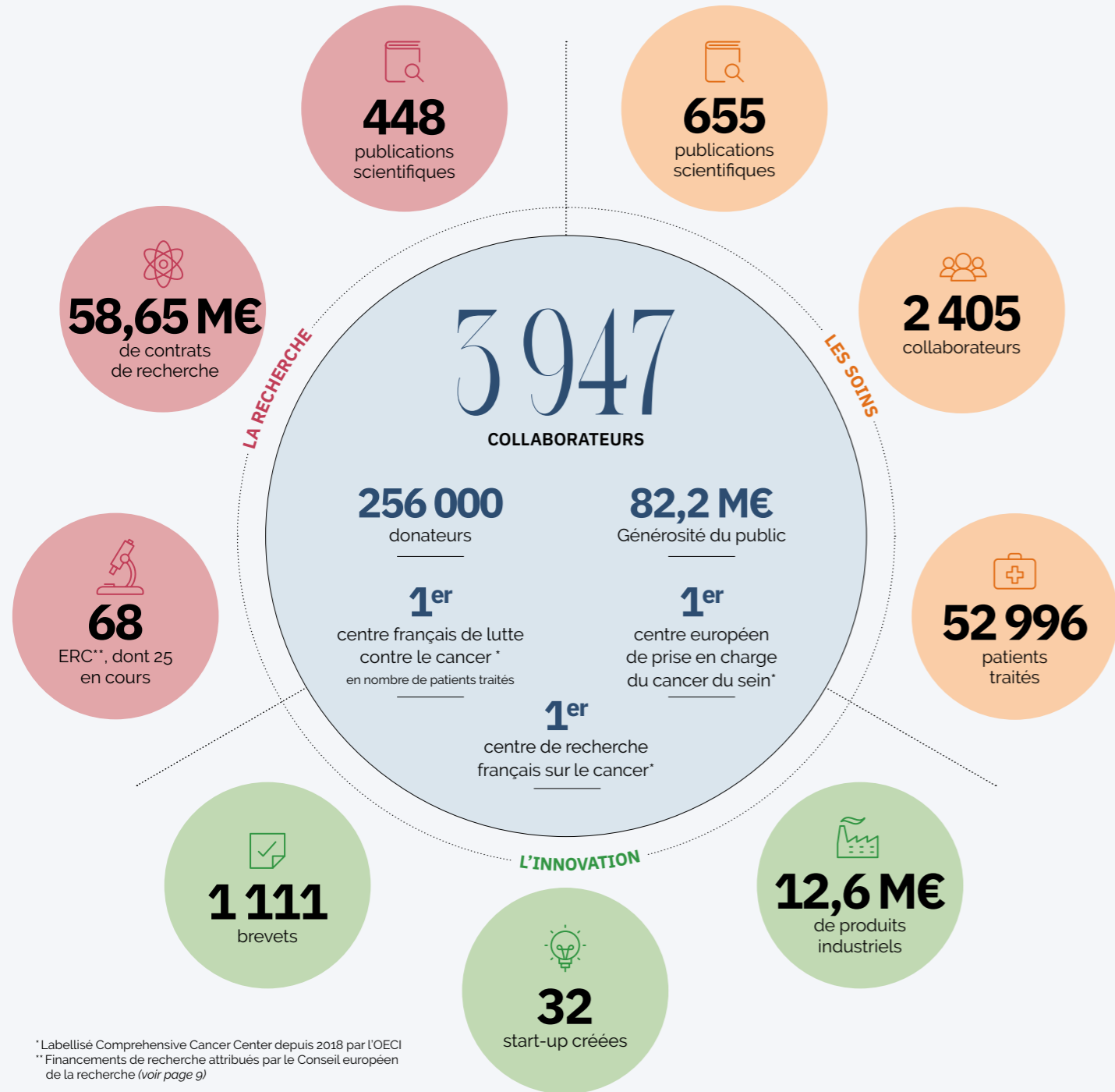
des cursus scientifiques et médicaux, de les outiller, de les inciter à partager leurs bonnes pratiques et de créer une communauté apte à décloisonner. Enfin, pour bâtir notre programme médico-scientifique, nous avons créé en février 2024 une commission mixte composée de cinq médecins et cinq chercheurs. C'est avec elle que nous déterminerons les nouvelles ambitions du programme médico-scientifique, garant du continuum recherche-soins qui fait notre spécificité et notre force.

Pour conclure, quelles sont vos priorités respectives pour 2025 ?

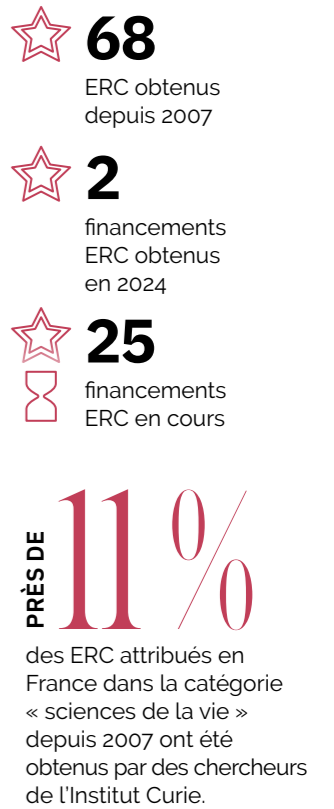
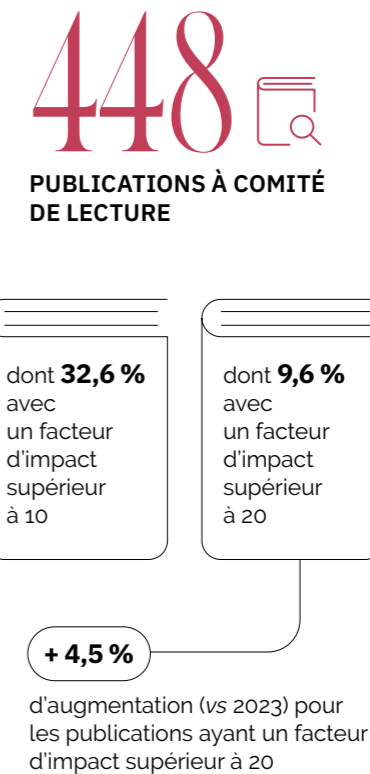
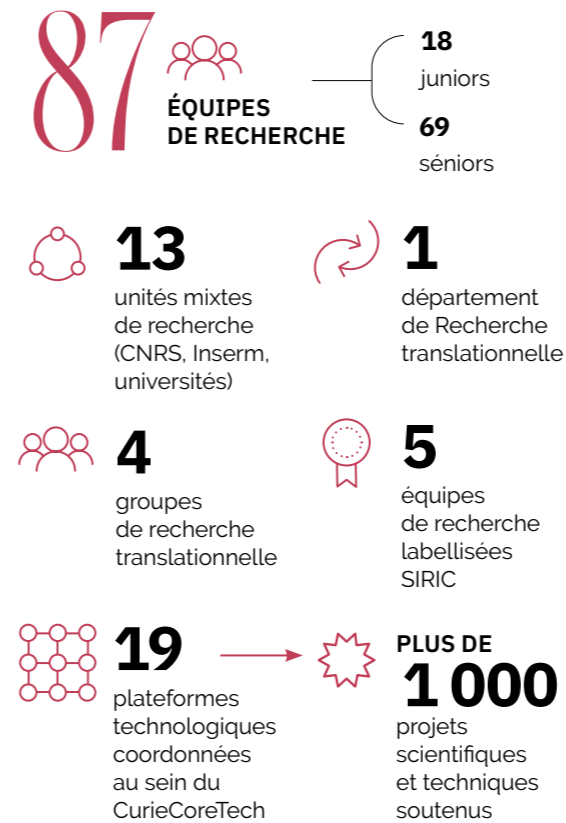
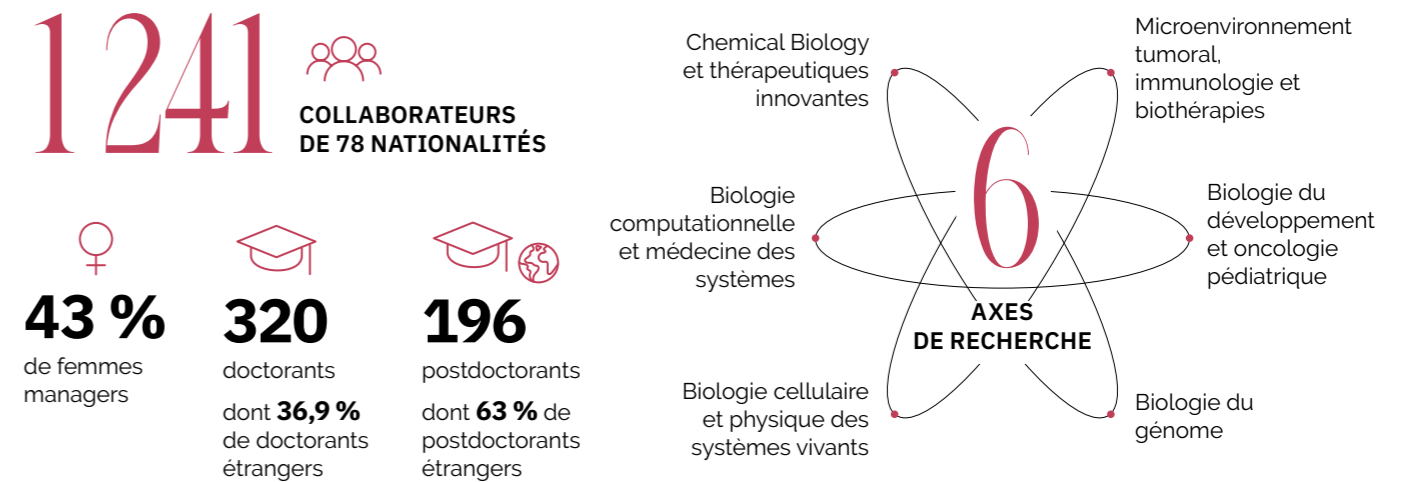
Dr C.R. > Elles sont intimement liées au contexte actuel, qui reste incertain sur le plan international mais aussi en France. Aux États-Unis, la recherche comme la liberté académique sont menacées. Et cela va avoir un impact sur nous, ne serait-ce que pour accéder à certaines bases de données. Dans notre pays, cette nouvelle donne géopolitique va générer des arbitrages économiques qui risquent de fragiliser le monde de la santé et de la recherche. Nous sommes obligés de tenir compte de ces réalités pour nous projeter en 2025, même si cela ne doit pas freiner nos ambitions. Nos 19 plateformes technologiques en font partie, pour un coût de 16 millions d'euros dont 9 seront financés par la Fondation. Parce que les équipements ne cessent de se moderniser et les technologies d'évoluer, nous devons nous assurer qu'elles restent à la pointe de l'innovation, tout en préservant la viabilité de leur modèle économique. Ce sont des structures indispensables à nos chercheurs et ce sera donc un élément majeur de notre stratégie. S'y ajoutent la transformation numérique de notre Centre de recherche, la réorganisation de nos fonctions supports et le lancement du programme d'accompagnement de nos managers.

Pr S.L.G. > Pour ce qui concerne l'Ensemble hospitalier, nous allons lancer, fin 2025, notre futur dossier patient informatisé (DPI). En matière d'équipements, nous avons obtenu une subvention de 35 millions d'euros pour lancer le projet FRATHEA, en collaboration avec le CEA. Il s'agit d'un équipement unique au monde, qui sera capable de détruire des tumeurs agressives et profondes tout en épargnant les tissus sains. Et ce, grâce à des irradiations très fortes sur un temps très court. Enfin, sur notre Centre de protonthérapie à Orsay, nous souhaitons affiner notre stratégie de prise en charge des patients et de recherche en radiobiologie. —

Curie en 2024



La recherche en 2024



CHIFFRES-CLÉS

Les soins hospitaliers en 2024

2 405

COLLABORATEURS



441
médecins

dont **5** MCU-PH et **17** PU-PH



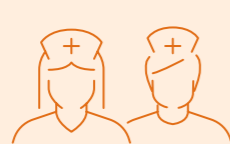
80
internes



1
CAP infirmier

101
aides-soignantes et aides-soignants

424
infirmières et infirmiers diplômés d'État (IBODE, IADE, spécialisés, puériculture)



220
élèves infirmières et infirmiers

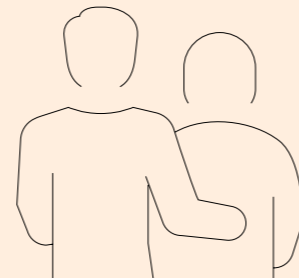
52 996

PATIENTS

10 556
nouveaux

62
nationalités

409
patients hors Hexagone et DOM



655 **PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'EH**

dont **159** publications avec un facteur d'impact supérieur à 10, soit **24 %**

254 (39 %) sont de rang A

9 (1 %) sont de rang A+

dont **72** publications avec un facteur d'impact supérieur à 20, soit **11 %**

147 027

CONSULTATIONS



170 794

SÉJOURS

dont **161 006** passages en ambulatoire (ambulatoire + séances de radiothérapie)

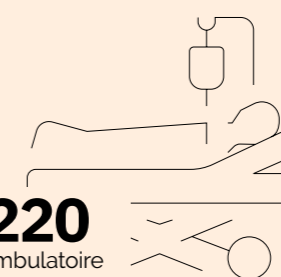
dont **65 354** passages en hôpital de jour (ambulatoire)

4,4 JOURS de durée moyenne d'hospitalisation

14 545

SÉJOURS EN CHIRURGIE

dont **10 220** séjours en ambulatoire



95 653

SÉANCES DE RADIOTHÉRAPIE RÉALISÉES

51 593

CHIMIOTHÉRAPIES RÉALISÉES

11 423

PASSAGES EN HOSPITALISATION CONVENTIONNELLE (ou **10 536** séjours)

La recherche



Dr Sarah Watson, médecin oncologue spécialiste des cancers rares et chercheuse rattachée à l'unité Chime biologie des cancers (Inserm U1339 / CNRS UMR3666) à l'Institut Curie

CANCERS RARES

Une IA pour traquer l'origine des cancers de primitif inconnu

Comme Laure, chaque année en France, 6 000 à 7 000 patients sont atteints d'un cancer de primitif inconnu. C'est-à-dire un cancer métastasé dont on n'arrive pas identifier la tumeur initiale. Ce qui empêche de les soigner de manière ciblée et efficace. Leur espérance de vie est alors en moyenne de huit mois. C'est pour réussir à déterminer l'origine de ces cancers rares que l'Institut Curie a mis au point un outil d'intelligence artificielle (IA) aujourd'hui utilisé en routine. Le point sur ces travaux de recherche avec celle qui les a lancés en 2020, le Dr Sarah Watson.

En quoi votre outil est-il révolutionnaire ?

Dr Sarah Watson > Pour déterminer l'origine initiale d'un cancer métastasé, on recourt à différents types d'imagerie. Et, dans 98 % des cas, on trouve la tumeur initiale. Sauf quand les images ne montrent rien. On peut alors prélever un échantillon tumoral de l'organe atteint par les métastases pour en analyser les marqueurs au microscope. Mais dans de nombreux cas, les métastases perdent les marqueurs de leur tissu d'origine. Pour aller plus loin, on peut aujourd'hui utiliser des techniques de biologie moléculaire visant à rechercher des signatures génomiques ou transcriptomiques spécifiques du tissu d'origine. C'est cette piste que nous avons choisie, en émettant l'hypothèse que le profil transcriptomique des métastases (c'est-à-dire l'ensemble des gènes qui y sont exprimés) était proche de celui de la tumeur initiale. C'est-à-dire que les métastases avaient gardé une partie de la carte d'identité de cette tumeur. Et qu'il « suffisait » d'entraîner une IA pour établir ces rapprochements.

1 - RCP : réunion de concertation pluridisciplinaire. Dans le cas présent, elle examine le dossier des patients atteints d'un cancer de primitif inconnu pour décider s'ils sont éligibles à un séquençage ou pas.

Une fois cette hypothèse posée, comment avez-vous travaillé ?

Dr S.W. > Notre objectif était de construire un outil de classification capable de reconnaître tous les cancers qu'on lui avait appris à reconnaître. Puis de le tester sur des métastases de cancers de primitif inconnu pour qu'il nous indique que telle métastase se rapprochait de tel ou tel type de cancer. Dès 2020, nous avons donc récupéré toutes les cartes d'identité moléculaire disponibles de cancers, à partir de bases de données publiques recensant des dizaines de milliers de tumeurs et de tissus normaux. Nous avons harmonisé ces données venant de sources différentes. Puis, nous avons entraîné notre IA en *deep learning* pour lui apprendre à extraire et reconnaître les informations permettant de bien séparer les différents types de cancers. Et enfin, est arrivé le patient zéro, dont l'histoire est proche de celle de Laure et qui est aujourd'hui en rémission totale. En parallèle, nous avons testé notre IA sur une cinquantaine de prélèvements de patients atteints de cancers de primitif inconnu depuis 2018. Et dans 80 % des cas, notre outil a été capable de prédire l'origine des métastases, avec des scores de probabilité très élevés. Ces travaux ont été publiés en 2021 dans la revue *The Journal of Molecular Diagnostics*. C'est forts de ces résultats que nous avons proposé de mettre en place une RCP¹ nationale pour que notre outil puisse bénéficier à tous les patients de France, tout en y intégrant les données de tous les patients traités ; 200 patients y ont déjà eu accès.

Et quelles sont vos prochaines étapes ?

Dr S.W. > Pour améliorer le taux de prédiction, nous travaillons à une version 2 de notre outil. Une version entraînée sur davantage de cancers et capable de prédire un cancer même quand les métastases ont perdu beaucoup des caractéristiques de leur tissu d'origine. Et aussi, une version multimodale, c'est-à-dire intégrant plusieurs couches d'informations en plus du profil transcriptomique : le profil génomique, les données d'anatomopathologie, des données d'imagerie et, pourquoi pas, des données nous permettant de définir le meilleur traitement. —

UN AVENIR POUR LAURE

Laure, la soixantaine, les traits tirés et la silhouette émaciée, vient de se faire déposer pour la énième fois devant l'Institut Curie de Paris. Elle se dirige à pas lents vers le département des cancers rares. Et dans ses yeux, toujours le même regret. Celui de ne pas savoir d'où vient son cancer et donc de ne pas pouvoir être soignée efficacement. On lui a en effet trouvé des métastases osseuses et pulmonaires mais nulle trace de la tumeur primitive à l'origine de ces métastases. Comme les images de son PET-scan, l'analyse au microscope des cellules cancéreuses qu'on a prélevées dans son bassin sont restées muettes. Et sa chimiothérapie, pourtant à large spectre, n'a pas fonctionné. Elle sait que son temps est malheureusement compté, sauf si on trouve l'origine de son cancer. C'est pour cela qu'elle est ici, dans ce cabinet. Face à elle, une spécialiste des cancers rares, son ultime espoir, commente ses derniers résultats. Et peu à peu, les yeux de Laure s'éclairent. On a séquencé son échantillon de métastases et on y a retrouvé une signature génétique spécifiquement exprimée dans les cancers du rein. L'IA qui a procédé à ces calculs en est sûre à 99,99 %. Ce que l'oncologue confirme. Elle va enfin pouvoir démarrer un traitement ciblant plus spécifiquement le cancer du rein dont elle souffre. Nous sommes en septembre 2024. Et le patient zéro, qui a reçu le même diagnostic début 2021 et a donc pu être soigné, est toujours vivant.

Une recherche pionnière et libre, source d'innovation

Le Centre de recherche est au cœur du modèle Curie. Clé de voûte des avancées médicales en oncologie, comme l'a toujours souhaité Marie Curie, il n'a cessé depuis de cultiver cette originalité. Grâce à la collaboration entre ses chercheurs, leur créativité et leur lien direct avec les équipes de l'Ensemble hospitalier, il est la source de concepts nouveaux et d'innovations pour les patients.

UNE EXCELLENCE RECONNUE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Pour nourrir ce cercle vertueux de la connaissance et de l'excellence médico-scientifique, le Centre de recherche rassemble plus de 1 200 collaborateurs, 87 équipes et 19 plateformes technologiques. Ses travaux à la fois pluri- et interdisciplinaires couvrent une multitude de domaines, allant de la biologie, la physique et la chimie aux mathématiques et à l'informatique. Ils suivent six axes de recherche prioritaires (cf. page 09). Ces axes sont déployés par 13 unités mixtes de recherche (UMR), en cotutelle avec le CNRS, l'Inserm, Sorbonne Université et l'université Paris-Saclay. S'y ajoutent un département de Recherche translationnelle ainsi que de nombreux partenariats avec d'autres institutions de recherche françaises prestigieuses, dont l'université Mines Paris - PSL. Par ailleurs, l'Institut Curie est membre associé de l'Université PSL.

« Cette singularité et cette force de notre institut répondent à une conviction : les découvertes scientifiques d'aujourd'hui sont le terreau des avancées médicales de demain. »

Dr Claire Rougeulle | Directrice du Centre de recherche de l'Institut Curie

Les avancées scientifiques du Centre de recherche, reconnues à l'échelle internationale, vont de la cellule normale ou cancéreuse à l'organisme tout entier. Elles ouvrent la voie à de nouvelles connaissances favorisant le développement de nouvelles pistes thérapeutiques, essentielles pour lutter contre le cancer.

UN PASSEPORT POUR L'AVENIR

« Parce qu'elle engendre la connaissance qui irrigue la recherche translationnelle et le soin, la recherche fondamentale est notre passeport pour l'avenir, explique le Dr Claire Rougeulle. Un passeport qui nécessite de s'affranchir des frontières pour passer de la multidisciplinarité à l'interdisciplinarité et pour promouvoir la diversité humaine, technologique et thématique. Avec cet esprit pionnier et libre qui nous permet d'exprimer notre excellence en sciences de la vie. » Pour tenir ce cap, le Centre de recherche s'est doté d'un projet scientifique, inscrit dans le plan stratégique Curie 2030 – Espoirs contre le cancer. Ce projet scientifique affiche quatre ambitions :

1 – Renforcer l'interdisciplinarité de la recherche.

« La créativité et la capacité d'innovation font la force de nos chercheurs. Pour les faire émerger, il est essentiel de faciliter les échanges, susciter les collaborations et accompagner l'émergence de nouvelles générations scientifiques, à l'intersection de plusieurs disciplines », poursuit le Dr Claire Rougeulle.

2 – Offrir une infrastructure adaptée à l'ambition de sa recherche,

notamment grâce à un environnement technologique à la hauteur des défis scientifiques d'aujourd'hui et de demain. D'ores et déjà, 16 millions d'euros, dont 9 financés par la Fondation, ont été provisionnés pour les 19 plateformes du CurieCoreTech.

3 – Être pionnier et stimuler l'innovation

dans le cadre du label Comprehensive Cancer Center. « Ce qui nécessite à la fois d'encourager la prise de risque, de renforcer le lien recherche-clinique et de soutenir le transfert de technologie. »

4 – Renforcer la visibilité et l'influence de l'Institut Curie par sa recherche.

Et ce, grâce à la formation et la recherche, ainsi que par un positionnement international et un rôle sociétal renforcés. « Autant de points qui confirmeront notre rôle à porter les questions scientifiques et de santé sur le devant de la scène, en incarnant l'humanisme propre au modèle Curie. En mettant la science en culture », conclut le Dr Rougeulle. —

Faits marquants



Dr Olivier Delattre, directeur de l'unité de recherche Cancer, hétérogénéité, instabilité et plasticité (Inserm U830) et chef de l'équipe de recherche Diversité et plasticité des tumeurs de l'enfant

KOODAC

Cancer Grand Challenges : 25 millions de dollars en faveur de la recherche contre les tumeurs solides de l'enfant

Parce que le traitement des tumeurs solides de l'enfant repose encore majoritairement sur des chimiothérapies vieilles de plusieurs décennies ainsi que sur la chirurgie et la radiothérapie, leur pronostic s'est peu amélioré. C'est pour inverser cette tendance que le Cancer Grand Challenges (plateforme de financement mondiale fondée par le Cancer Research UK au Royaume-Uni et le National Cancer Institute aux États-Unis) a décerné, en 2024, une bourse de 25 millions de dollars sur cinq ans à l'équipe interdisciplinaire mondiale de chercheurs baptisée KOODAC. Objectif : mieux comprendre le développement pathologique de ces tumeurs et trouver des traitements innovants.

Le Dr Olivier Delattre (en photo) et son équipe Diversité et plasticité des tumeurs de l'enfant (Inserm U830) de l'Institut Curie font partie de KOODAC. « Nous y disposerons d'une enveloppe de 2,2 millions de dollars pour cibler l'oncoprotéine du sarcome d'Ewing, en utilisant des stratégies de dégradation des protéines », détaille-t-il. Ce qui permettra de développer des traitements révolutionnaires, dont les premiers essais cliniques sont attendus en 2030.

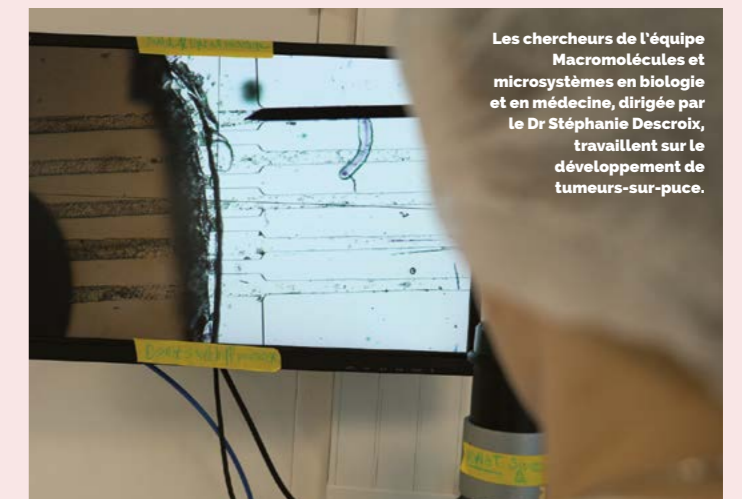
Spécialiste des sarcomes d'Ewing, Olivier Delattre a notamment découvert, en 1992, les oncogènes impliqués dans le développement de cette maladie.

TRAVAUX INTERDISCIPLINAIRES

Cell-ID et MED-OOC : deux nouveaux PEPR¹ exploratoires pour l'Institut Curie

Parmi les PEPR¹ exploratoires attribués en 2024, deux donnent un rôle majeur à l'Institut Curie. Ce qui témoigne à la fois de l'excellence de sa recherche fondamentale et de sa capacité à conduire des travaux interdisciplinaires d'envergure internationale. Le premier, baptisé Cell-ID, est dirigé par le Dr Geneviève Almouzni en tant que directrice de programme CNRS et cheffe de l'équipe Dynamique de la chromatine (CNRS UMR3664 / Sorbonne Université) à l'Institut Curie. Il consiste à étudier comment les cellules adoptent des destins au cours du développement d'un organisme et comment ces choix peuvent devenir aberrants dans un contexte pathologique. « Nous espérons que nos travaux permettront un jour de développer une thérapie cellulaire pour intercepter ces aberrations avant que les effets d'un cancer ne se manifestent », précise le Dr Almouzni.

Le Dr Stéphanie Descroix, cheffe de l'équipe Macromolécules et microsystèmes en biologie et en médecine (CNRS UMR168 / Sorbonne Université) à l'Institut Curie, va quant à elle contribuer au deuxième PEPR, intitulé MED-OOC. Elle va y cultiver des tumeurs-sur-puce de patientes atteintes d'un cancer du sein. « Notre objectif est d'examiner avec précision leur microenvironnement tumoral et de tester l'efficacité des traitements in vitro, pour proposer à ces patientes une prise charge personnalisée », explique-t-elle.



Les chercheurs de l'équipe Macromolécules et microsystèmes en biologie et en médecine, dirigée par le Dr Stéphanie Descroix, travaillent sur le développement de tumeurs-sur-puce.

¹ – Les programmes et équipements prioritaires de recherche (PEPR) exploratoires visent à soutenir une transformation émergente et l'exploration de son potentiel. Lancés dans le cadre de France 2030, ils sont sélectionnés par un jury international et validés par l'État.



De gauche à droite : le Dr Céline Vallot dirige l'équipe Dynamique de la plasticité épigénétique dans le cancer et le Dr Ines Anna Drinnenberg est à la tête de l'équipe Évolution des centromères et organisation du génome

EXCELLENCE SCIENTIFIQUE

Un ERC Consolidator Grant¹ pour les Drs Céline Vallot et Ines Anna Drinnenberg

Elles dirigent toutes les deux une équipe de recherche à l'Institut Curie. Elles travaillent sur des processus biologiques clés, dans l'espoir d'ouvrir la voie à des solutions thérapeutiques innovantes. Et elles ont reçu chacune un ERC Consolidator Grant¹ d'un montant de 2,5 millions d'euros, le 3 décembre 2024, pour soutenir leurs recherches. La première, le Dr Céline Vallot, dirige l'équipe Dynamique de la plasticité épigénétique dans le cancer (CNRS UMR3244 / Sorbonne Université / département de Recherche translationnelle / SIRIC) où elle a lancé le projet IGNITION. « Nos travaux explorent les premières étapes de la formation des tumeurs, notamment chez les femmes à risque, porteuses de mutations BRCA1/2. Nous espérons qu'ils ouvriront la voie à des stratégies de prévention personnalisées du cancer du sein pour ces patientes », indique-t-elle. La seconde, le Dr Ines Anna Drinnenberg, est à la tête de l'équipe Évolution des centromères et organisation du génome (CNRS UMR3664 / Sorbonne Université). « Notre projet CHROMOGENEVO consiste à explorer l'impact de l'enveloppe de l'ADN, la chromatine, sur l'évolution génomique et donc la stabilité génétique », explique-t-elle.

« Nous savons que les mutations génétiques seules ne suffisent pas à provoquer un cancer. Ce projet vise à décrypter les signaux épigénétiques précoces qui précèdent les tumeurs, afin d'identifier des leviers pour retarder leur apparition. »

Dr Céline Vallot | Cheffe de l'équipe Dynamique de la plasticité épigénétique dans le cancer

¹ - Les ERC Consolidator Grants sont des subventions de recherche prestigieuses attribuées par le Conseil européen de la recherche (ERC) pour soutenir des chercheurs établis.

DISTINCTION

Le Dr Geneviève Almouzni lauréate du prix L'Oréal-UNESCO

À femme scientifique d'exception, prix exceptionnel ! Le 28 mai 2024, le Dr Geneviève Almouzni, cheffe de l'équipe Dynamique de la chromatine (CNRS UMR3664 / Sorbonne Université) a reçu le prix international L'Oréal-UNESCO pour les femmes et la science. Une reconnaissance mondiale, pour son parcours remarquable comme pour ses travaux pionniers en épigénétique. Ses contributions ont été décisives pour mieux comprendre les mécanismes cellulaires responsables du cancer en considérant l'organisation de l'ADN dans la cellule. Grâce à elle, on peut aujourd'hui chercher à détecter la maladie plus précocement pour améliorer le pronostic vital. Le prix international L'Oréal-UNESCO pour les femmes et la science est décerné chaque année à cinq femmes scientifiques, une par continent, dans le domaine des sciences du vivant et de l'environnement. Il récompense à la fois leur talent et leur engagement. « Je suis très fière d'avoir été choisie cette année pour l'Europe. Et je dédie ce prix à toutes celles qui s'investissent avec détermination dans les sciences, un espace où chacun et chacune a un rôle à jouer », a-t-elle proclamé.

« Ensemble, nous travaillons à la production d'une recherche de qualité au bénéfice du plus grand nombre, sans frontières et dans toute sa diversité. »



Dr Geneviève Almouzni, cheffe de l'équipe Dynamique de la chromatine et lauréate pour l'Europe du prix international L'Oréal-UNESCO pour les femmes et la science



Le Dr Pierre Bost a pris la tête de l'équipe Dynamique et hétérogénéité du transcriptome en contexte infectieux et le Dr Phong Nguyen dirige la nouvelle équipe Mécanismes de régénération cardiaque

JEUNES TALENTS

Deux nouveaux chefs d'équipe de recherche : le Dr Pierre Bost et le Dr Phong Nguyen

Deux jeunes chercheurs ont rejoint, en 2024, le Centre de recherche de l'Institut Curie en tant que chefs d'équipe. Arrivé de l'université de Zurich, le Dr Pierre Bost a pris la tête de l'équipe Dynamique et hétérogénéité du transcriptome en contexte infectieux (CNRS UMR3244 / Sorbonne Université). « Mon sujet, c'est l'étude des virus et la façon dont ils produisent une variété d'ARN tout en s'adaptant à chaque cellule. En parallèle, je développe aussi des outils informatiques et statistiques pour analyser des imageries permettant de visualiser plusieurs composants biologiques d'une cellule », résume-t-il.

Le Dr Phong Nguyen, quant à lui, a créé et dirige la nouvelle équipe Mécanismes de régénération cardiaque (CNRS UMR3215 / Inserm U934 / Sorbonne Université). Il s'intéresse aux processus permettant au cœur de guérir après une blessure, en utilisant notamment un modèle de régénération cardiaque chez le poisson-zèbre. « J'ai entamé ces travaux lors de ma thèse, puis je les ai poursuivis en tant que postdoctorant à l'Hubrecht Institute aux Pays-Bas, se souvient-il. Et je suis honoré de les approfondir aujourd'hui à l'Institut Curie pour qu'ils puissent déboucher sur des traitements innovants. »

Publications

› Residual ANTXR1+ myofibroblasts after chemotherapy inhibit anti-tumor immunity via YAP1 signaling pathway *Nature Communications*, Géraldine Gentric et Fatima Mechta Grigoriou – équipe Stress et cancer (Inserm U1339 / CNRS UMR3666)

› Mechanics of human embryo compaction *Nature*, Jean-Léon Maître – équipe Mécanique du développement des mammifères (CNRS UMR3215 / Inserm U934 / Sorbonne Université)

› Molecular insights into the activation of Mre11-Rad50 endonuclease activity by Sae2/CtIP *Molecular Cell*, Valérie Borde – équipe Dynamique des chromosomes et recombinaison (CNRS UMR3244 / Sorbonne Université)

› Basal/squamous and Mixed subtype bladder cancers present poor outcomes after neoadjuvant chemotherapy in the VESPER trial *Annals of Oncology*, Yves Allory – équipe Oncologie moléculaire (CNRS UMR144 / Sorbonne Université)

› Transposable element exonization generates a reservoir of evolving and functional protein isoforms. *Cell*, Sebastian Amigorena – équipe Réponses immunitaires et cancer (Inserm U932)

Les soins hospitaliers



Pr François-Clément Bidard, oncologue médical à l'Institut Curie, professeur à l'Université de Versailles Saint-Quentin/Paris-Saclay

CANCERS DU SEIN HORMONOSENSIBLES

Au cœur de l'étude clinique EMBER-3 avec les patientes et les soignants de Saint-Cloud

Sacha fait partie des 45 000 femmes diagnostiquées chaque année en France d'un cancer du sein hormonodépendant. La plupart d'entre elles guérissent mais, quand elles rechutent ou quand leur cancer est métastasé, le pronostic est plus réservé. C'est pour leur offrir une deuxième ligne de traitement plus efficace qu'un laboratoire pharmaceutique a lancé, en 2022, EMBER-3, une étude clinique de phase III. Étude pour laquelle l'Institut Curie a été le premier centre mondial en nombre d'inclusions avec le Pr François-Clément Bidard comme investigateur principal. Oncologue médical et co-coordonnateur de la recherche sur le cancer du sein à l'Institut Curie, il nous invite à entrer dans les coulisses d'EMBER-3 sur le site de Saint-Cloud et nous rappelle en quoi les résultats, publiés en décembre 2024, sont concluants.

Cela fait maintenant quatre mois que Sacha prend son traitement, tous les jours scrupuleusement : un comprimé d'une nouvelle hormonothérapie et d'autres pour empêcher ses cellules cancéreuses de proliférer. Elle le tolère très bien et sa maladie a régressé. À ses côtés, dans la salle d'attente, Carole et Valérie. Elles se connaissent bien, à force de se croiser à peu près aux mêmes dates. Toutes les trois viennent pour leur

rendez-vous mensuel EMBER-3, mais chacune a un traitement différent. Carole ne prend que le comprimé de la nouvelle hormonothérapie et Valérie reçoit, chaque mois, deux injections d'hormonothérapie conventionnelle. C'est elle d'ailleurs que l'infirmière appelle en premier, après avoir fait un coucou rapide aux deux autres. Comme à chaque fois, entre le rendez-vous avec l'oncologue, les examens, la remise du traitement, le remplissage des questionnaires de qualité de vie sur tablette et la prise du prochain rendez-vous, cela va leur prendre une bonne matinée, à l'issue de laquelle elles ont pris l'habitude de déjeuner ensemble.

UNE ÉTUDE CLINIQUE INDUSTRIELLE RANDOMISÉE ET OUVERTE

Quelques pas plus loin, le Pr François-Clément Bidard reçoit dans son bureau une nouvelle infirmière de recherche clinique pour lui expliquer l'étude. « EMBER-3 est une étude clinique de phase III qui a pour but de comparer l'efficacité de la nouvelle hormonothérapie imlunestrant (combinée ou pas à l'inhibiteur de prolifération cellulaire abémaciclib) avec une hormonothérapie conventionnelle, le fulvestrant. C'est donc une étude avec trois bras

« Ici, à l'unité d'investigation clinique (UIC), les patientes se sentent comme dans un cocon et pas seulement grâce au cadre. On s'appelle par nos prénoms, on parle de tout et de rien, on partage leurs espoirs et leurs déceptions. En fait, ce sont des relations qui vont bien au-delà du soin. »

Carole Mardesson | Infirmière principale à l'IUC et Karine Payrard | Infirmière de recherche clinique à l'IUC sur le site de Paris

LA VIE POUR SACHA

« Sacha est une battante, et jusqu'à ce 15 février 2021, la vie lui a souri. Un jour dont elle se souviendra à jamais, celui où elle a appris qu'elle souffrait d'un cancer du sein avec des métastases osseuses. Alors elle se bat, traitée par hormonothérapie à l'Institut Curie. Et son cancer recule. Mais il repart de plus belle au bout de deux ans. Elle suit alors une radiothérapie mais son état ne s'améliore pas. Aussi, quand on lui propose de participer à l'étude clinique EMBER-3, elle dit oui. Aujourd'hui, c'est le jour J. Elle vient chercher ses premiers comprimés, au deuxième étage de l'aile B à Saint-Cloud, là où se niche l'unité d'investigation clinique (UIC) de Curie. C'est un petit cocon dans lequel elle se sent bien. Dès son premier rendez-vous, son nouvel oncologue, un médecin de recherche clinique, lui a tout expliqué avec clarté et les infirmières ont pris le temps de répondre à ses questions, tout en procédant à ses examens avec beaucoup de douceur. Ses deux boîtes de cachets et son carnet de traitement en poche, elle sort de l'hôpital pour retrouver sa famille qui l'attend avec impatience.

LES SOINS HOSPITALIERS

et en ouvert, ce qui signifie que chaque patiente sait, à l'issue du tirage au sort, ce qu'elle va prendre. Si l'une d'entre elles s'interroge, il faut bien la rassurer. Nous sommes en oncologie, il n'y a donc pas de placebo. » Le professeur se lève alors pour prendre un livret sur son étagère. « Voici le document d'information remis à chaque patiente en amont de son consentement. Étudiez-le bien, tout y est détaillé, y compris les examens auxquels vous allez devoir procéder pour chaque patiente et la fréquence de ses rendez-vous. »

800 PATIENTES TRAITÉES, DONT 40 À L'INSTITUT CURIE

L'infirmière a envie d'en savoir plus sur le contexte de l'étude et sur le rôle de Curie. « Sur les 800 patientes incluses dans EMBER-3 partout dans le monde, 40 sont suivies à l'Institut Curie, dans notre unité d'investigation clinique (UIC), lui répond le Pr François-Clément Bidard. Ce qui témoigne du fait que nous sommes reconnus pour notre capacité à mener des études de grande envergure et à faire participer un grand nombre de patientes. » En tant qu'investigateur principal, François-Clément Bidard participe au comité de pilotage international d'EMBER-3. Une petite équipe d'une dizaine de spécialistes, chargés de superviser et de donner leur avis sur la conduite de l'étude dans le monde.

UN TRAITEMENT RÉDUISANT DE 43 % LE RISQUE DE PROGRESSION DE LA MALADIE

C'est aussi au titre d'investigateur principal du premier centre recruteur que le Pr Bidard a co-signé l'article paru dans le prestigieux *The New England Journal of Medicine* en décembre 2024. Dans le même temps, les résultats d'EMBER-3 étaient présentés au Breast Cancer Symposium (SABCS) de San Antonio. « Nos résultats établissent un nouveau standard en deuxième ligne de traitement pour les cancers du sein hormonosensibles. En effet, cette hormonothérapie de nouvelle génération, combinée à l'abémaciclib, réduit jusqu'à 43 % le risque de progression de la maladie. Ce qui ouvre aux patientes un nouvel horizon », conclut-il. —

Le projet social de l'Institut Curie, un levier d'attractivité pour l'Ensemble hospitalier

Pour recruter et fidéliser les meilleurs talents, alors que certains métiers sont en tension, l'Ensemble hospitalier dispose d'un atout maître : son projet social, coconstruit avec les équipes et inscrit dans le plan stratégique Curie 2030 – Espoirs contre le cancer. Véronique Baudin, directrice des Ressources humaines de l'Ensemble hospitalier, en détaille les avancées 2024.

LA MARQUE EMPLOYEUR À L'HONNEUR

« En 2024, nous avons recruté près de 100 professionnels dont 35 médecins, infirmiers, manipulateurs radio et assistants médicaux. Et pour ce faire, nous avons privilégié les événements collectifs », explique Véronique Baudin. Une quinzaine de jobs dating ont ainsi été organisés. S'y sont ajoutés la présence à des salons et une conférence sur les parcours d'évolution pour les infirmiers confirmés. « Sans oublier les réseaux sociaux avec des campagnes vidéo sur le mode "Vis ma vie". La marque Curie et notre qualité de vie au travail ont fait la différence. »



« Depuis septembre 2024, nos 220 managers, qu'ils soient médecins ou non, ont accès à un nouveau programme managérial. »

Véronique Baudin | Directrice des Ressources humaines de l'Ensemble hospitalier

UN PROGRAMME MANAGÉRIAL COMPLET

« Depuis septembre 2024, nos 220 managers, qu'ils soient médecins ou non, ont accès à un nouveau programme managérial. Quatre promotions de 12 participants l'ont entamé en 2024. Et tous ont suivi les mêmes ateliers, ce qui est inédit pour un établissement de santé. » Ce programme pratico-pratique comprend six modules en présentiel, des temps de codéveloppement pour échanger entre pairs, une plateforme d'e-learning et des capsules sur des thèmes dédiés. L'ensemble représente 100 heures de formation. « Par ailleurs, deux fois par an, une conférence sur des thèmes d'actualité vient cimenter notre communauté managériale. »

UN DIALOGUE SOCIAL DE QUALITÉ

Intégrés aux décisions majeures de l'Institut Curie, les partenaires sociaux ont signé, en 2024, un accord d'entreprise sur le parcours interne des préparateurs en pharmacie. Et un autre est en chantier pour les assistants médicaux. « Vont s'y ajouter, en 2025, les accords découlant des négociations lancées en 2024 sur la qualité de vie et les conditions de travail, et sur le dialogue social », conclut Véronique Baudin. —

Faits marquants

**CANCERS GYNÉCOLOGIQUES****L'Institut Curie renforce son parcours de soins dédié**

Les cancers gynécologiques touchent 17 000 nouvelles patientes par an et provoquent 7 000 décès en France (source : INCa). L'Institut Curie, fort de son IHU (Institut hospitalo-universitaire) Institut des Cancers des Femmes, suit près de 1 800 de ces patientes et a renforcé en 2024 son parcours de soins dédié, à Paris comme à Saint-Cloud. Objectif : faire progresser les connaissances et proposer une prise en charge holistique qui allie médecine de précision et prise en compte des spécificités de chaque femme. Son plateau technique s'est enrichi en 2024 de deux nouveaux blocs opératoires.

**PALMARÈS**

Curie dans le top 3 du palmarès **Le Point des hôpitaux 2024** pour sa prise en charge :

- **des cancers du sein :**
N°1 Paris - N°2 Saint-Cloud
- **des cancers de l'ovaire :**
N°2 Paris - N°3 Saint-Cloud
- **des cancers pédiatriques des os :**
N°1 Paris
- **des tumeurs pédiatriques du cerveau :**
N°2 Paris

L'Institut du thorax Curie-Montsouris

- **Cancer du poumon :** 3^e
- **Adénome de la prostate :** 2^e
- **Cancer de la prostate et de la vessie :** 1^{er}

ÉQUIPEMENT DE POINTE**Un scanner spectral de dernière génération pour optimiser le diagnostic**

Il s'agit du premier équipement de ce modèle installé en France. Depuis mai 2024, les patients de l'Institut Curie bénéficient d'un scanner spectral double source qui améliore la détection des cancers. Installé à Paris, dans le département d'imagerie médicale, il acquiert très rapidement des images de haute définition, avec des contrastes améliorés grâce à ses deux détecteurs et tubes émettant des rayons X d'énergies différentes. Sa caméra 3D et ses outils d'IA détectent la morphologie et la position de chaque patient pour optimiser le rapport entre la qualité des images et la dose de rayonnement nécessaire.

INNOVATIONS**Trois avancées pour mieux diagnostiquer et soigner le cancer de la prostate**

Premier cancer masculin en France, le cancer de la prostate est de bon pronostic, surtout s'il est diagnostiqué tôt. C'est dans ce but que l'Institut Curie s'est doté, en novembre 2024, d'un outil de diagnostic intégrant l'IA. « Tous les prélèvements de tumeurs de nos nouveaux patients sont aujourd'hui numérisés, explique le Pr Yves Allory, chef du service de pathologie à Saint-Cloud. En utilisant l'IA pour les analyser, nous allons affiner nos diagnostics, tout en gagnant du temps, et faciliter les choix thérapeutiques. » Toujours dans le domaine du diagnostic, l'équipe du Dr Antonin Morillon, directeur de l'unité Dynamique de l'information génétique : bases fondamentales et cancer (CNRS UMR 3244 / Sorbonne Université) à l'Institut Curie, a mis au point un test urinaire et donc non invasif. « Les résultats de notre essai clinique multicentrique avec les contributions des services du Pr Alexandre de la Taille (CHU Henri-Mondor (AP-HP) à Créteil) et du Pr François Rozet (Institut Mutualiste Montsouris à Paris), mené auprès de 118 patients, sont en cours d'analyse. Nous espérons qu'ils seront concluants pour pouvoir bientôt proposer ce test en routine. » Enfin, depuis octobre 2024, l'Institut Curie propose aux patients ayant développé des métastases résistant aux autres traitements, ou au début de la maladie métastatique dans le cadre d'un essai, une radiothérapie interne vectorisée (RIV) au Lu-PSMA. « Contrairement à la radiothérapie externe, cette technologie consiste à injecter en intraveineuse une substance radioactive (radiopharmaceutique) qui se fixe aux cellules tumorales pour les détruire, précise le Dr Laurence Champion, cheffe du service de médecine nucléaire du site de Saint-Cloud. Son avantage est de cibler le corps entier tout en épargnant les tissus sains. »

Publications

➤ **Cellular origin and clonal evolution of human dedifferentiated liposarcoma**
Nature Communications, Sarah Watson – département d'Oncologie médicale et unité Chime biologie des cancers (Inserm U1339 / CNRS UMR3666)

➤ **Overall survival with circulating tumor Cell Count-Driven Choice of Therapy in Advanced Breast Cancer: A Randomized Trial**
Journal of Clinical Oncology, Jean-Yves Pierga – département d'Oncologie médicale

➤ **Imlunestrant with or without Abemaciclib in Advanced Breast Cancer**
The New England Journal of Medicine, François-Clément Bidard – département de Recherche translationnelle

➤ **Prospective assessment of circulating tumor DNA in patients with metastatic uveal melanoma treated with tebentafusp**
Nature Communications, Marc-Henri Stern et Shufang Renault – équipe Réparation de l'ADN et Mélanome Uvéal (Inserm U830) et groupe Biomarqueurs tumoraux circulants du département de Recherche translationnelle

➤ **Phase IB part of LOC-R01, a LOC network non-comparative randomized phase IB/II study testing R-MPV in combination with escalating doses of lenalidomide or ibrutinib for newly diagnosed primary central nervous system lymphoma (PCNSL) patients**
Journal of Hematology & Oncology, Carole Soussain – service d'hématologie

FINANCEMENT

1,4 million d'euros de plus pour mieux comprendre le lymphome folliculaire

➤ Près d'un cancer du sang sur deux est un lymphome, dont la forme indolente la plus fréquente est le lymphome folliculaire. Ce cancer a une évolution très hétérogène d'un patient à l'autre, rendant sa prise en charge très complexe. « *Mieux connaître ce qui détermine l'évolution de ce cancer permettrait d'appliquer aux patients des stratégies plus adaptées, en limitant la toxicité pour certains et en appliquant des stratégies plus intensives pour ceux qui en ont besoin* », explique le Dr Clémentine Sarkozy, hématologue et chercheuse à l'Institut Curie. C'est pour investiguer ce domaine qu'en 2024, l'Inserm a accordé 1,4 million d'euros au projet Bidifty, via son appel à projets Messidore. Un projet coordonné par le Dr Clémentine Sarkozy, et porté par LYSA-LYSARC¹, grâce au cofinancement d'une association à but non lucratif, IFLI². « *Avec cette nouvelle dotation, qui porte notre budget à 9 millions d'euros, nous espérons développer les outils pronostiques et thérapeutiques de demain pour les patients atteints d'un lymphome folliculaire.* »

Pre Anne Vincent-Salomon, cheffe du pôle Médecine diagnostique et théranostique à l'Institut Curie et directrice de l'IHU Institut des Cancers des Femmes



IHU INSTITUT DES CANCERS DES FEMMES

Une pluridisciplinarité qui porte ses fruits

➤ Chaque année en France, les cancers féminins (gynécologiques et du sein) touchent près de 78 000 femmes, dont 20 000 décèdent. Pour répondre à cet enjeu de santé publique, l'Institut Curie, l'Université PSL et l'Inserm ont fondé en 2024 l'IHU (Institut hospitalo-universitaire) Institut des Cancers des Femmes. « *Construit sur un socle très scientifique et une forte multidisciplinarité, notre IHU démontre déjà ses avancées un an après sa création, grâce à son programme de rupture mettant en œuvre des programmes scientifiques et cliniques originaux*, se réjouit sa directrice, la Pre Anne Vincent-Salomon, médecin pathologiste à l'Institut Curie et directrice de l'Institut des Cancers des Femmes. *Nous nous sommes engagés à offrir à nos patientes des parcours plus fluides et personnalisés, en fonction de leur âge, leur situation, leur environnement et leurs attentes. Tout en priorisant leur accès aux innovations thérapeutiques et leur qualité de vie.* »

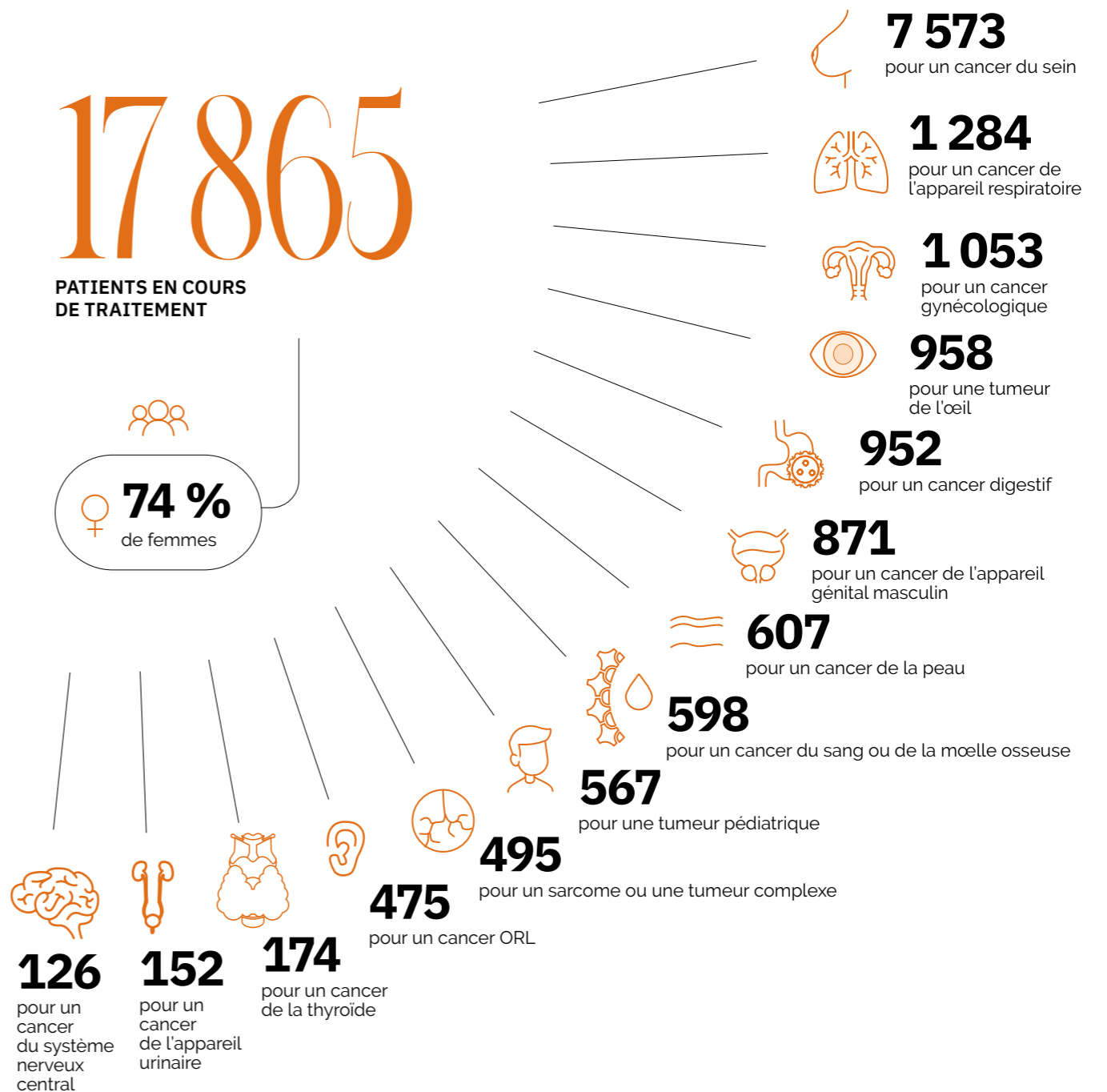
Ces innovations reposent sur une meilleure compréhension de la biologie de ces cancers. Pour ce faire, l'IHU Institut des Cancers des Femmes a créé et alimente le Women's Cancer Atlas, une base de données qui centralisera d'ici à huit ans les échantillons de tumeurs de 30 000 patientes. Une autre action structurante consiste à développer des tumeurs-sur-puce pour tester leur réponse à différents traitements, grâce à l'expertise des chercheurs de l'ESPCI-PSL. Sans oublier les sciences humaines et sociales pour contribuer à de meilleures stratégies de prévention. Enfin, il mise sur l'intelligence collective à travers le Women's Living lab, un espace collaboratif où soignants, patientes, aidants, associations de patientes et chercheurs font progresser ensemble l'innovation.

¹ - LYSA-LYSARC : Lymphoma Study Association - Lymphoma Academic Research Organization
² - IFLI : Institute for Follicular Lymphoma Innovation

CHIFFRES-CLÉS

Les soins hospitaliers en 2024

Nombre de patients traités pour chaque type de cancer ou de tumeur à l'Ensemble hospitalier de l'Institut Curie.



L'innovation

CANCER DE LA PROSTATE

Un test urinaire de diagnostic au banc d'essai

Comme Jacques, 30 à 40 % des patients se plaignant de troubles urinaires et ayant un taux élevé de PSA, ainsi que des examens laissant suspecter un cancer de la prostate, subissent une biopsie... alors qu'ils n'ont finalement pas de cancer. C'est pour éviter cet examen aux suites inconfortables, douloureuses et anxiogènes que l'Institut Curie explore la faisabilité d'un simple test urinaire, grâce à l'essai clinique HOPE achevé en 2024. Le point sur la genèse de cette découverte, ses perspectives pour le diagnostic et le suivi des patients, avec le Dr Antonin Morillon, directeur de l'unité de recherche Dynamique de l'information génétique : bases fondamentales et cancer (CNRS UMR 3244 / Sorbonne Université) à l'Institut Curie et cofondateur de la start-up Cereus¹.

« Imaginez un livre de 100 pages dont vous arrivez à lire les deux premières, mais pas les autres, alors qu'elles utilisent les mêmes lettres... Il en va de même pour le génome humain : 98 % restent indéchiffrables et on ne sait même pas à quoi ils servent », avoue le Dr Morillon. C'est pour explorer ce « dark genome » qu'il a créé son équipe de recherche en 2010, à l'Institut Curie.

DESTINATION « DARK GENOME »

Car c'est aussi dans cette face cachée du génome que se trouvent des biomarqueurs ou « signatures » propres à certains cancers. « La mission de notre laboratoire est de cartographier ce "dark genome", de comprendre sa fonction dans certains types cellulaires, en particulier ceux impliqués dans le cancer. Et enfin de l'utiliser en oncologie, pour mettre au point des outils de

diagnostic du cancer de la prostate, par exemple, ou des vaccins thérapeutiques contre les cancers les plus agressifs sans solution thérapeutique. » Une double activité de recherche fondamentale et de recherche translationnelle à des fins médicales, en ligne avec la double vocation de l'Institut Curie.

80 PATIENTS INCLUS DANS L'ESSAI HOPE

Grâce à son essai clinique HOPE auprès d'une centaine de patients et volontaires sains du CHU Henri-Mondor (AP-HP) à Créteil et de l'Institut Mutualiste Montsouris à Paris, l'équipe du Dr Morillon, avec l'aide du Pr Yves Allory, chef du service de pathologie de l'Institut Curie sur le site de Saint-Cloud et professeur à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), a identifié, dans le « dark genome », une signature inédite du cancer de la prostate. « Elle nous permet de définir avec 85 % de certitude si le patient a un cancer de la prostate ou pas et ainsi mieux orienter son parcours de soins. » Grâce à l'intelligence artificielle, les chercheurs ont pu réduire cette signature à son minimum, c'est-à-dire une centaine de gènes sur des millions. En utilisant un séquençage de nouvelle génération, ils ont pu appréhender la totalité du « dark genome », c'est-à-dire tous les gènes existants sur tous les chromosomes, en sortant des sentiers battus. Leur objectif, à l'aube de publier les conclusions de leur essai en 2025, est d'arriver à une signature encore plus réduite et fiable à 100 %.

SI JACQUES AVAIT VÉCU EN 2035...

... il n'aurait sans doute pas eu de biopsie car le test urinaire aurait été commercialisé. Et il aurait su en quelques heures qu'il n'avait pas de cancer de la prostate. Mais pour en arriver là, l'Institut Curie doit tout d'abord valoriser sa découverte auprès d'industriels qui vont procéder à des essais du test urinaire auprès de centaines de milliers de patients, avant d'obtenir sa commercialisation. Deux indications sont envisagées : d'une part, le diagnostic chez des patients chez lesquels un cancer de la prostate est suspecté ; d'autre part, le suivi des patients déjà opérés ou traités pour ce cancer – soit près de 60 000 hommes chaque année en France. —

¹ - Cereus : start-up de l'Institut Curie, pionnière dans l'exploration du « dark genome » pour la vaccination contre le cancer.

UN ESPOIR POUR JACQUES

12 mars 2024 - Salle d'attente d'un département d'urologie dans un hôpital parisien. Jacques, la soixantaine épanouie mais le visage crispé, est nerveux. Dans quelques instants, il sera à nouveau reçu par son urologue et saura enfin s'il a un cancer de la prostate ou pas. Depuis quelques mois, il s'inquiète. Obligé de se lever plusieurs fois par nuit pour uriner, il a tout d'abord consulté son généraliste, puis fait une prise de sang, avant d'être adressé à l'hôpital car son taux de PSA¹ était de 8 ng/mL. Et c'est là que tout s'est accéléré. L'IRM comme le toucher rectal ont confirmé la suspicion d'un cancer. Mais pour en être sûr, il fallait faire une biopsie. En parallèle, Jacques a aussi donné son consentement pour être inclus dans une étude clinique², destinée à mettre au point un test urinaire de diagnostic. Alors il a dit oui, avant même de se soumettre à la biopsie qui a eu des suites inconfortables et douloureuses. Sans parler du stress engendré par l'attente des résultats pendant deux semaines. « Si, un jour, un simple test urinaire pouvait supprimer tout cela, ce serait merveilleux », se dit-il, alors qu'il voit son urologue l'inviter à entrer dans son cabinet, le sourire aux lèvres...

¹ - PSA : Prostate Specific Antigen ou antigène spécifique de la prostate. Quand son taux est supérieur à 4 ng/mL, cela peut être le signe d'une anomalie au niveau de la prostate, comme un cancer mais pas seulement.

² - Étude clinique HOPE de l'Institut Curie (cf. page ci-contre).

Faits marquants

ENTRÉE EN BOURSE

Succès fulgurant pour la spin-off Emglev Therapeutics

► Un an à peine après sa création, la spin-off de l'Institut Curie, Emglev Therapeutics¹, rejoint un acteur coté en bourse. En octobre 2024, elle a en effet été rachetée par la biotech Valerio Therapeutics, via sa filiale Valour Bio. Un atout de taille pour Emglev Therapeutics, qui dispose ainsi de nouveaux moyens pour développer ses anticorps de nouvelle génération qui améliorent le traitement des tumeurs solides.

DONNÉES DE SANTÉ

Feu vert de la CNIL² pour l'entrepôt de données de santé (EDS) de Curie
L'EDS de l'Institut Curie vient de franchir une nouvelle étape en obtenant l'autorisation de la CNIL pour favoriser et sécuriser l'accès à son patrimoine de données de santé. Premier centre de lutte contre le cancer à décrocher ce feu vert, l'institut confirme son rôle de leader dans l'ouverture de ses données à la recherche et l'innovation.

1- Cofondée en 2023 par le Dr Christelle Masdeu, ancienne chargée d'affaires au sein de la direction de la Valorisation et des partenariats industriels, le Dr Sandrine Moutel, ingénieure de recherche et manager de la plateforme CurieCoreTech - Anticorps recombinants, et le Dr Franck Perez, directeur de recherche CNRS à la tête de l'unité Biologie cellulaire et cancer (CNRS / Sorbonne Université), tous trois à l'Institut Curie.
2 - CNIL : Commission nationale de l'informatique et des libertés.



THÉRAPIE CELLULAIRE

CellAction : une plateforme unique pour accélérer les thérapies cellulaires

► C'est une plateforme inédite en France qui s'est ouverte en avril 2024, à l'Institut Curie. Partie intégrante du Paris Saclay Cancer Cluster (PSCC), il s'agit d'une structure ultra-performante regroupant des expertises pluridisciplinaires et des équipements de pointe. Inédite aussi par son ambition, que décrit le Dr Marion Alcantara, sa directrice médicale, hématologue à l'Institut Curie : « *Les thérapies cellulaires et géniques sont de nouvelles immunothérapies très prometteuses qu'on utilise déjà pour traiter certains cancers hématologiques. Mais il reste encore du chemin pour mettre au point des stratégies plus efficaces, plus simples à produire et capables de cibler les tumeurs solides.* » Grâce à ses collaborations public-privé, CellAction pourra conduire ces médicaments innovants jusqu'au lit du patient.



Pr Christophe Le Tourneau, chef du département d'Essais cliniques précoces et d'innovation (D3i) de l'Institut Curie

ESSAI CLINIQUE

Cancers de l'ovaire et du pancréas : PEP-010 administré aux premiers patients

► « *PEP-010 est un peptide pénétrant qui bloque les mécanismes pathologiques en cause dans certains cancers, sans altérer les mécanismes physiologiques. Potentiellement plus sûr et plus efficace, il pourrait offrir un espoir à des patients qui n'ont aujourd'hui que peu d'options* », annonce le Pr Christophe Le Tourneau, chef du département d'Essais cliniques précoces et d'innovation (D3i) de l'Institut Curie. C'est pour évaluer son bénéfice, en combinaison avec des chimiothérapies, que l'Institut Curie et sa spin-off PEP-Therapy ont lancé, en 2024, un essai clinique de phase I qui inclura à terme 53 patients.



ACCORD-CADRE

Un partenariat avec Varian¹ pour booster l'innovation en radiothérapie cellulaire

► 50 à 70 % des traitements contre le cancer incluent la radiothérapie, dont l'enjeu actuel est de gagner en efficacité tout en réduisant les effets secondaires. C'est pour dynamiser l'innovation dans ce domaine que l'Institut Curie et Varian¹ ont signé en novembre 2024 un accord-cadre pour trois ans. Le Dr Cécile Campagne, directrice de la Valorisation et des partenariats industriels à l'Institut Curie, s'en réjouit : « *Nous sommes heureux de démarrer cette collaboration stratégique. Varian, leader mondial de la radiothérapie, est notre partenaire de longue date. Et notre institut innove depuis plus de 100 ans dans ce domaine, au bénéfice des patients. Ce partenariat nous permettra de construire la radiothérapie de demain.* »

1 - Varian est une société du groupe Siemens Healthineers.

IA EN SANTÉ

Bpifrance sélectionne le projet PARTAGES

Un des grands atouts de l'IA générative en santé est de faire gagner un temps médical précieux. C'est pour démocratiser son usage et proposer des algorithmes libres et ouverts au plus grand nombre que Bpifrance a choisi, en décembre 2024, le projet PARTAGES, dans le cadre de son appel à projets « France 2030 » dédié à l'IA. Porté par le Health Data Hub, PARTAGES regroupe 30 acteurs nationaux de la santé et du numérique, dont l'Institut Curie qui y développera des outils d'identification des informations médicales à partir des comptes rendus pour la recherche en oncologie.



THÉRAPIE INNOVANTE

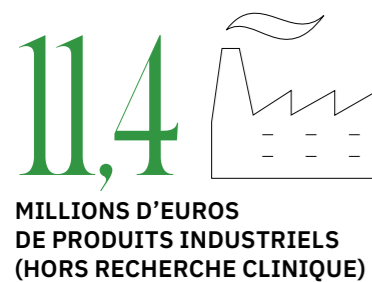
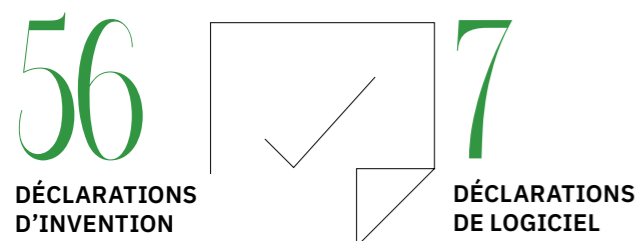
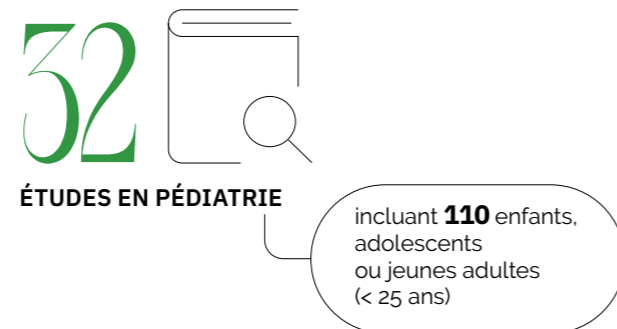
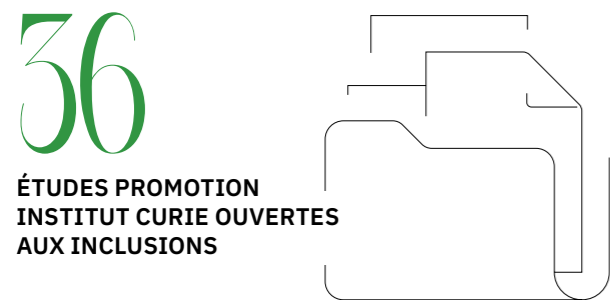
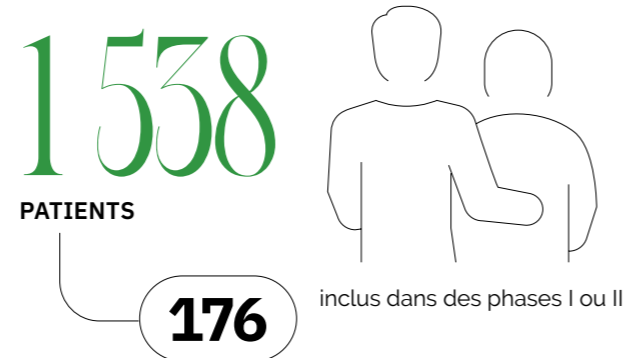
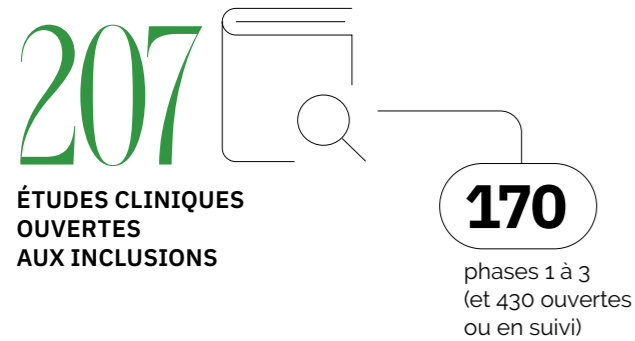
Une molécule, issue d'une découverte de l'Institut Curie, sous licence mondiale

► Les anticorps de nouvelle génération offrent un nouvel espoir aux patients atteints de certaines tumeurs solides. C'est le cas du BMX-502, qui pourrait même en révolutionner le traitement. Il active en effet les cellules MAIT² pour qu'elles éliminent les cellules cancéreuses. C'est ce qu'ont démontré les travaux pionniers de l'Institut Curie (via son Centre d'immunothérapie des cancers, dirigé par le Dr Sebastian Amigorena, et son laboratoire d'immunologie clinique dirigé par le Dr Olivier Lantz) et de son partenaire historique Biomunex, qui a mis au point le BMX-502. Conscient du potentiel de ce premier « MAIT engager », le laboratoire IPSEN a signé, en décembre 2024, un accord de licence mondial exclusif avec Biomunex.

2 - Les cellules MAIT (Mucosa-Associated Invariant T cells) sont des lymphocytes T invariants très présents dans certaines muqueuses, dont l'estomac et les poumons.

CHIFFRES-CLÉS

L'innovation en 2024



UNE VOCATION POUR YANIS

En ce 29 octobre 2024, Yanis, 21 ans, écoute religieusement le tout dernier podcast *Têtes chercheuses* que l'Institut Curie vient de mettre en ligne. Au micro, les propos du Dr Franck Perez, directeur de recherche CNRS à l'Institut Curie, lui chantent aux oreilles. Car comme lui, Yanis est un amoureux de la cellule, ému par la beauté et l'esthétique du vivant. Aujourd'hui en master 1 de Biologie moléculaire et cellulaire à Sorbonne Université, il se laisse emporter par l'enthousiasme du chercheur. Entre Curie et lui, c'est une longue histoire qui a démarré en 2018. À l'époque en seconde, il a visité le Musée Curie avec sa classe lors de la Fête de la science, et ce qu'il y a découvert l'a convaincu : il sera chercheur. Quelques mois plus tard, il s'orientait vers une filière scientifique puis enchaînait avec des études de biologie. Et aujourd'hui, une nouvelle fois grâce à Curie, son choix va s'accélérer. Parmi les nombreux masters 2 de son université, il choisira Biologie cellulaire, développement, cancer : des cellules souches aux organismes.

Le partage des savoirs

PARTIE 04

Faits marquants



ON LINE

Le site web de l'Institut Curie fait peau neuve

► C'est un véritable tournant dans la stratégie numérique de l'Institut Curie. « Pour rendre notre expertise médicale et scientifique accessible à tous et offrir un parcours intuitif à chaque public, notre site *curie.fr* a été entièrement refondu en 2024, dans une démarche écoresponsable – son empreinte carbone a été minimisée – et inclusive », précise Séverine Salmagne, directrice de la Communication. De l'information sur les traitements du cancer à la demande de rendez-vous en ligne, en passant par les parcours de soins, les dernières avancées de la recherche ou les publications scientifiques, le site rassure les patients, motive les donateurs et offre aux chercheurs du monde entier une base de connaissances unique.

RAYONNEMENT INTERNATIONAL

2 800 visiteurs ont fêté la science à l'Institut Curie

► « La sensibilisation à la science fait partie intégrante de notre mission et la Fête de la science est l'occasion de partager notre passion. Les échanges qui s'y tiennent sont indispensables pour éveiller la curiosité et inspirer les générations futures », a déclaré la directrice du Centre de recherche de l'Institut Curie, le Dr Claire Rougeulle. Plus de 2 800 visiteurs, dont 800 élèves, ont ainsi participé à des ateliers interactifs, visites et spectacles organisés au sein du Centre de recherche et du Musée Curie, du 4 au 12 octobre 2024.



HOMMAGE

Des pièces de 50 centimes d'euro à l'effigie de Marie Curie

Après les billets de 500 francs et plusieurs pièces de collection en euros, c'est au tour des pièces de 50 centimes de rendre hommage à Marie Curie. Depuis 2024, elles circulent donc dans toute l'Europe, relayant la mémoire de l'illustre fondatrice de l'Institut Curie.



CONGRÈS

Grand succès pour le premier Symposium international de l'Institut Curie

► Du 15 au 17 mai 2024, plus de 700 biologistes, chimistes, physiciens et cliniciens se sont retrouvés à la maison de la Chimie à Paris pour la première édition de ce Symposium international, intitulé « From basic science to cancer research ». Au programme, quatre sessions sur l'évolution, la génétique, l'immunité et la biologie des systèmes, animées par des intervenants de renommée mondiale, dont Charles Swanton (Francis Crick Institute, Royaume-Uni), Edith Heard (European Molecular Biology Laboratory, Allemagne) ou Steve Jackson (CRUK Cambridge Institute, Royaume-Uni). En guise de bouquet final, une session était consacrée à la « grande beauté de la science », en hommage à Marie Curie.

SPORT

Musée Curie : « Avec les Joliot-Curie, c'était physique ! »

► Si Frédéric et Irène Joliot-Curie sont connus pour leur prix Nobel et leurs travaux sur la radioactivité artificielle, leur passion pour le sport l'est moins. Or ils étaient férus de sports de plein air. À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le Musée Curie a donc organisé une exposition photos pour faire découvrir cette face inattendue de leur personnalité, à partir de ses fonds, d'archives familiales inédites et d'un partenariat avec la Cinémathèque de Bretagne. Programmée du 10 avril 2024 au 18 janvier 2025, l'exposition a été labellisée Olympiade culturelle de Paris 2024, puis prolongée jusqu'au 17 mai en raison de son succès. Un court métrage a également été produit pour l'occasion.

« Cette année, notre cours international sur les cancers du sein a rassemblé durant une semaine des experts de renom, autour des dernières avancées dans la recherche comme dans les soins. Plus de 50 cliniciens, étudiants, doctorants et postdoctorants y ont participé. Spécialisés dans de multiples domaines, allant de la biologie cellulaire à la bio-informatique, la pathologie et la clinique, ils étaient originaires de 14 pays, dont quatre hors d'Europe. Un grand succès pour cette cinquième édition portée par la direction de l'Enseignement de l'Ensemble hospitalier et de l'IHU Institut des Cancers des Femmes. »

Pr François Doz
Directeur de l'Enseignement à l'Ensemble hospitalier



Faits marquants



BONNES ONDES

Têtes chercheuses : six nouveaux podcasts depuis octobre 2024

► Ils sont six engagés dans la lutte contre le cancer à l'Institut Curie. Et Zoé Varier, journaliste sur France Inter, leur tend le micro. **Stéphanie Descroix**, directrice de recherche CNRS, cheffe de l'équipe Macromolécules et microsystèmes en biologie et en médecine. **Pascal Hersen**, directeur de recherche CNRS, directeur de l'unité Physique des cellules et cancer. **Meryem Baghdadi**, chargée de recherche CNRS dans l'équipe Migration et invasion cellulaire. **Olivier Ayrault**, directeur de recherche CNRS, chef de l'équipe Signalisation, développement et tumeurs cérébrales. **Graca Raposo**, directrice de recherche CNRS, cheffe de l'équipe Structure et compartimentation membranaire. Et **Franck Perez**, directeur de recherche CNRS, directeur de l'unité Biologie cellulaire et cancer. On les suit dans leur laboratoire, ils racontent leurs recherches, ce qui les anime, mais aussi leurs espoirs et leurs difficultés. Loin des clichés et des tabous, avec humour et pédagogie. En 2024, près de 50 000 personnes ont écouté les podcasts Têtes chercheuses de l'Institut Curie.



Pour les écouter

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Cap sur l'éducation et la formation

► Cinq ans après sa naissance, l'Institut PRI[A]IRIE¹, dont l'Institut Curie est membre, met davantage l'accent sur l'éducation et la formation en devenant PRI[A]IRIE-PSAI (Paris School of AI). Par ailleurs, il a obtenu une nouvelle dotation de 75 millions d'euros dans le cadre du programme cluster IA de France 2030. Son ambition est de transformer la recherche interdisciplinaire, la formation et l'innovation en IA, notamment dans la santé. Outre l'Institut Curie, il réunit des acteurs académiques de premier plan comme l'Université PSL, l'Université Paris Cité, le CNRS, l'Inria, l'Institut Pasteur et des industriels.

75 MILLIONS D'EUROS

POUR L'INSTITUT
PRI[A]IRIE-PSAI

1 - PRI[A]IRIE : PaRis Artificial Intelligence Research InstitutE.

« Pour accueillir comme il se doit nos nouveaux doctorants et postdoctorants, la direction de l'Enseignement et l'ADIC¹ leur ont consacré une journée d'intégration, le 20 novembre. Une centaine de participants ont ainsi pu découvrir les activités de chaque service de l'Institut Curie, mais aussi ses instances et, bien sûr, les cursus d'apprentissage qui leur sont proposés par la direction de l'Enseignement du Centre de recherche. Sans oublier leurs droits et aides en tant que doctorants et postdoctorants. »



Dr Graça Raposo | Directrice de l'Enseignement au Centre de recherche

1 - ADIC : Association des doctorants et jeunes docteurs de l'Institut Curie.



UNE VIE DE DON POUR CATHERINE

Comme beaucoup d'entre nous, Catherine a été confrontée très jeune au cancer à travers la maladie de ses proches. Des proches qui auraient peut-être pu être sauvés s'ils avaient bénéficié des connaissances actuelles. La recherche avance et c'est la raison pour laquelle Catherine a décidé de témoigner sur son engagement.

« Je suis donatrice de l'Institut Curie depuis plus de 40 ans. Ça a été une évidence pour moi. Une évidence de participer à la recherche de cet institut qui fait beaucoup, beaucoup pour les malades. Depuis des années on en voit les progrès, et ils seront encore nombreux, j'en suis persuadée. On n'est pas obligé de donner beaucoup, mais il faut donner régulièrement. Tous les mois, ou bien juste en décembre quand on fait ses cadeaux de Noël, pour aider tous ces chercheurs, tous ces médecins qui vont sauver des vies. Sauver une vie, c'est merveilleux. Et en donnant, on y contribue. C'est extraordinaire. »

Pour préserver l'anonymat de la donatrice, sa photo a été changée.

La générosité

PARTIE 05

Faits marquants



ÉVÈNEMENT

Le deuxième Dîner des Enfants de Curie récolte 1,2 million d'euros

Organisé le 24 avril 2024 par le Comité de campagne de l'Institut Curie, ce dîner de gala présidé par Antoine de Caunes (au centre) a permis de financer l'achat d'une plateforme de criblage de molécules, un équipement de pointe pour proposer de nouvelles solutions thérapeutiques aux enfants atteints d'un cancer. Une soirée placée sous le signe de la générosité et de l'espoir, avec plus de 1,2 million d'euros de dons collectés.

CAMPAGNE DE COMMUNICATION

Une nouvelle campagne TV pour « Transmettre l'espoir »

L'Institut Curie sensibilise le grand public à l'importance des legs pour mener son combat contre le cancer. Depuis décembre 2024, la nouvelle campagne TV met l'accent sur la notion d'héritage : depuis Marie Curie, un héritage scientifique transmis aux chercheurs de l'institut et aujourd'hui, un héritage d'espoir que tout un chacun peut transmettre à travers son legs. Les legs sont en effet essentiels aux projets de l'Institut Curie pour prendre le cancer de vitesse.



COURSE SOLIDAIRE

La Course des Lumières éclaire le ciel de Paris

Le 16 novembre 2024, 14 000 coureurs et marcheurs solidaires ont éclairé la nuit contre le cancer pour soutenir tous les patients et leurs proches. Grâce à eux, 260 000 euros ont été collectés lors de cette nouvelle édition de la Course des Lumières au profit de la recherche et de l'innovation médicale menées à l'Institut Curie.



OCTOBRE ROSE 2024

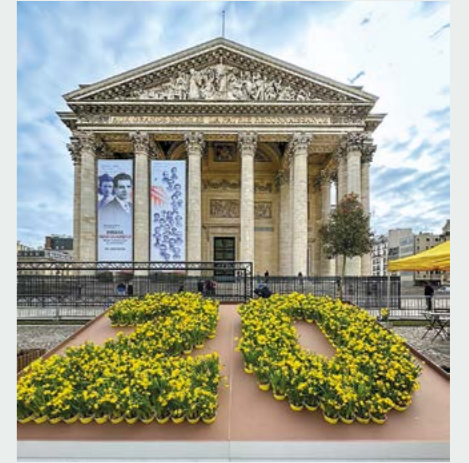
Un véritable élan de solidarité

Courses, défis créatifs, ventes, collecte de dons et autres animations... partout en France, collectivités, citoyens, entreprises et associations se sont mobilisés pour sensibiliser, récolter des fonds et offrir des moments solidaires aux femmes touchées par le cancer du sein. Avec plus de 900 000 euros, cette édition d'Octobre Rose témoigne une nouvelle fois de l'engagement de tous pour vaincre cette maladie.

PARTENARIAT

Les clients des Galeries Lafayette voient la vie en rose

C'est un vent de générosité sans précédent qui a soufflé sur les Galeries Lafayette en octobre. Grâce aux arrondis proposés en caisse et à la vente de produits solidaires, près de 150 000 euros y ont été collectés. En parallèle, des séances d'autopalpation et de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, animées par l'Institut Curie, ont été proposées aux clientes au rayon lingerie. Des initiatives activement relayées par les Galeries Lafayette sur leurs réseaux.



UNE JONQUILLE CONTRE LE CANCER

20 ans et un beau bilan

Pour les 20 ans de la campagne nationale *Une Jonquille Contre le Cancer*, l'Institut Curie et ses partenaires ont redoublé d'efforts et de générosité : près de 200 acteurs privés, publics ou associatifs engagés, 33 marraines et parrains, quasiment un million de kilomètres parcourus dans le cadre de la course de la Jonquille, 1 000 points de mobilisation grand public et des opérations spéciales « anniversaire » ont permis de collecter près de 1,7 million d'euros.



De gauche à droite : Pr Alain Puisieux, président du Directoire de l'Institut Curie, Jane Fonda, actrice et activiste, et Dr Susan Blumenthal, ambassadrice de l'Institut Curie aux États-Unis

RÉCOMPENSE

Jane Fonda reçoit la médaille Marie Curie Legacy

« Grâce à la recherche et à des soins de qualité, j'ai pu guérir. Soutenir des initiatives comme celles de l'Institut Curie est essentiel pour progresser et sauver des vies », a déclaré Jane Fonda, en recevant la médaille Marie Curie Legacy à New York le 19 novembre 2024. Ce prix récompense chaque année une personnalité engagée publiquement dans la lutte contre le cancer.

LE MÉCÉNAT

Merci à nos 256 000 donateurs

Membres du Comité de campagne

- Frédéric Donnedieu de Vabres, président
- Philippe Louis-Dreyfus, président d'honneur
- Philippe Alexandre
- Anne-Christine Champion
- Pascal Colombani
- Jean-Michel Garrigue
- Christopher Guérin
- Cyrille Guyard
- Gérard Hauser
- Philippe Marien
- Patrick Maurel
- Jérôme Roncoroni

Mécènes de la campagne stratégique

- Accenture
- Arsene Taxand
- Banque Transatlantique
- Caravelle
- Fondation Engie
- Henner
- Kartesia
- LVMH
- Messier & Associés
- Nexans
- OdysseyRe
- Pacemar
- Société Générale
- Urenco

Membres du Comité de campagne MARIE CURIE LEGACY (USA)

- Rear Admiral Susan J. Blumenthal, présidente du comité, co-chair, Marie Curie Legacy Gala (NYC)
- Mathieu et Virginie Chabran, co-chairs, Marie Curie Legacy Gala (NYC)
- Alexandra de Borchgrave, co-chair, Marie Curie Legacy Dinner (Washington DC)
- Afsaneh Beschloss
- Brenda Bertholf
- Steven Clemons
- Debra Dunn
- Susan Gutfreund
- Sophie Hawkins
- Willee Lewis
- Amb. Bonnie McElveen-Hunter
- Janet Pitt
- Beatrice Philippe
- Patricia Silverstein

Mécènes de la campagne MARIE CURIE LEGACY (USA)

- A&O Shearman
- ArchiMed
- Barclays
- Bloomberg Philanthropies
- CA-CIB
- Gibson Dunn
- Jefferies NYC
- L'Oréal
- Prosek Partners

Mécènes entreprises & fondations

- AÉSIO mutuelle – Boucles Roses
- AGEO Assurances
- Allianz IARD
- Allianz Commercial
- Alten
- ArchiMed - Fondation Euréka
- Armor Protéines
- Arsene Taxand
- AstraZeneca
- AXA Atout Cœur
- AXA Banque
- Banque Palatine
- Banque Populaire Rives de Paris
- Banque Populaire Val de France
- BearingPoint
- Bee Engineering
- BGC Partners
- Bigot Fleurs
- Bloomberg Philanthropies
- BUT
- Carrément Fleurs
- Compagnie des Fromages et RichesMonts
- Crédit Agricole Assurances
- Crédit Agricole Corporate and Investment Bank
- Cristal Life - InterGestion
- DB Groupe
- Distribution Casino France
- Éditions Francis Lefebvre
- Entrepreneurs & Go
- Evoluderm
- Exane Asset Management
- Fendt
- Fidoma
- Fondation AnBer
- Fondation APICIL
- Fondation Bettencourt Schueller
- Fondation Chercher & Trouver
- Fondation L'Occitane
- Fondation Nonna
- Fondation PROMAN
- Fondation Swiss Life
- Fonds Amgen France pour la science et l'humain
- Fonds de dotation Advens for People and Planet
- Fonds de dotation Constellation
- Fonds de dotation Haguro Viandier
- Fonds Meyer Louis-Dreyfus
- Galeries Lafayette
- Gan Assurances
- Groupe AGRICA
- Groupe Dubreuil
- Groupe PHR
- GRoW @ Annenberg foundation
- HENSOLDT France
- Human & Work
- Iberdrola
- Ingenico Group
- Kartesia
- Kering
- Klépierre
- Kuehne+Nagel
- Laboratoire Nuxe
- Macquarie
- Matmut
- MGEN
- NAOS Bioderma
- Namera
- Nexeya
- OdysseyRe
- Orano
- Orisha
- Partner Reinsurance Europe SE
- Paypal
- Retail Renault Group
- ROCE Capital
- Royal Canin
- Salesforce
- SIACI Saint Honoré
- Société Générale Private Banking
- Sofradom
- Start People
- SystereL
- The Pathway Foundation
- Theop
- Thornburg Foundation
- Tikehau
- Tishman
- TrainMe
- Truffaut et Fondation Georges Truffaut
- VIASANTÉ Mutuelle
- Vivacto

Actions & entités donatrices – actions de générosité

Associations et collectivités

- ACSA
- Activités Seniors Charenton
- ADPS (Association de Prévoyance Santé)
- Amicale de la 24 Brav-M
- Amicale des Policiers de la Brigade fluviale
- Amicale des Sapeurs-Pompiers de Malaucène
- Amicale des Sapeurs-Pompiers d'Ozoir
- Amicale du 3^e Âge de Charenton
- Amour d'enfants Picardie
- AS Descartes
- AS Golf du Bois Chenu
- Association 109
- Association ADAM
- Association Aide à la recherche et Aide aux malades
- Association Aidons la recherche
- Association Art et Histoire de Marville
- Association ASMUP 08
- Association Au fil de l'eau
- Association Bureau des étudiants Love&ox
- Association Christelle Bouillot
- Association Cœur de souffle ESIEA
- Association Comité 44 Déviation
- Association CréArts
- Association Fée Kdo
- Association française de cautionnement mutuel
- Association Gestion Ets Assomption Bondy
- Association Hubert Guoin « Enfance & Cancer »
- Association KIFéKoi
- Association Kinian Chalom
- Association La Polyvalente
- Association LASCAR Les Alluets-le-Roi
- Association Le Chat Policier
- Association Les Amis du Mercurool
- Association Les Caducées
- Association Music Hall Cie
- Association Partage Lebloas
- Association pour le don du sang bénévole de Châteauneuf-sur-Loire
- Association Présence
- Association Réagir
- Association Récré'Action
- Association Se Canto
- Association SOS Monnaie
- Association vendéenne de lutte contre le cancer
- ATSCAF Grand Paris
- Basket Ball Club Vélizy
- Bridge Club des Alberes
- Bureau des étudiants TC Lille
- C'est la vie
- CA Mayennais Athlétisme
- CAP Conflans-Sainte-Honorine
- Centre pénitentiaire de Laon
- CFA Cerfal Campus Montsouris
- Club 41
- Club canin de Wissous
- Club judo de Menucour
- Club Le Fontaret
- Cœur 2 Vies
- Collectif Triplettes Roses
- Collège Arthur Rimbaud
- Collège Gérard Philipe
- Collège Sainte-Marie
- Comité départemental de natation Seine-et-Marne
- Comité des fêtes de Louveciennes
- Comité des fêtes de Mialet
- Comité des fêtes de Recluses
- Comité des fêtes de Saint-Jean-Pla-de-Corts
- Comité féminin du dépistage de Savoie
- Comité féminin du Loiret
- Commerçants de Charenton-le-Pont
- Commune d'Hélesmes
- Commune de Rieulay
- Communes de l'Ouest Hérault
- Confrérie Con se le dise
- Courir pour la vie
- Courir pour la vie à Chirac
- Courir pour la vie à Le Theil-Nolent
- Courir pour la vie à Lisses
- Courir pour la vie à Mareil Marly
- Courir pour la vie à Ploubezre
- CSMC Gym Volontaire
- Cultura Latina
- DDFIP Essonne
- Domaine des Conquêtes
- École Jean Jaurès Vitry-en-Artois
- École nationale des arts et métiers de Châlons-en-Champagne
- École supérieure d'osthéopathie
- ELIGIL Presse
- Ensemble scolaire La Salle Igny
- EPS de Ville-Évrard
- Étoile sportive de Sevran
- Expression de Femmes
- Extreme Sports
- Fédération départementale des anciens combattants d'Eure-et-Loire
- Fleur d'Isc
- Foyer rural de Mentque-Nortbécourt
- Geneticancer
- Grandir en guerrier
- Groupe AIRE
- GRS 16/24 - Charras
- Gymnastique volontaire Availles
- HEC
- Hôpital de Bort-les-Orgues
- Imagine For Margo
- Inner Wheel Club de Nîmes
- Inner Wheel Club de Royan Cordouan
- International School of Paris
- IPAQ
- Jardin aux papillons
- Jetons le cancer
- L'atelier des BA
- La Cigale
- La Compagnie des archers du Sullias
- La Foulée rose de Mouroux
- La French Donation
- La Passion du chant
- La Petite Étoile
- Les Amis de Breau
- Les Amis de Claire
- Les Bagouz à Manon
- Les Emplaqués
- Les Marches de l'étoile
- Les Quiétudes
- Leucémie Espérance 58
- Leudeville, un sourire pour la vie
- Lions Club de Cozes
- Lions Club de Pons
- Lions Club Enghien Montmorency
- Lions Club Mulhouse
- Lions Club Rennes Centre
- Lions Club Vélizy Concorde
- Loisirs créatifs Marie Curie
- Lotissement de Vaux
- Lycée Bossuet Institut Sainte-Geneviève
- Lycée Clerc
- Lycée Marcel Pagnol
- Lycée privé Saint-Vincent
- M la vie
- Mairie de Châteauneuf-sur-Loire
- Mairie de Plénée-Jugon
- Mairie de Saint-Marcel
- Maison des lycéens - Lycée Follereau
- Marabout de Ficelle
- Monséguir Amitié
- Œuvres sociales du Lions
- Office municipal Sports Loisirs Meudon
- On pose pour le rose
- Petits guerriers d'or
- Play Again
- Player's Group
- Rock4Life
- Rotary Club de Villiers Le Plessis
- Rotary Club Île de Ré
- Rotary Club Lens Louvre
- Rotary Club Romorantin
- Rotary Club Saint-Cloud
- Sacem
- Santé Paroles Solidarité
- Sciences Po
- Slip Run
- Société des fêtes de Saint-Marcel
- Société du Golf de Meaux-Boutigny
- SOH Foot
- Sup de V
- Syndicat FO Centre hospitalier d'Arras
- Terra Vinea Trail
- Tous pour la vie - Janzé, ensemble contre le cancer
- Vaincre avec elles
- Vaux contre le cancer
- Ville d'Albi
- Ville de Boissy-sous-Saint-Yon
- Ville de Boutigny
- Ville de Chaumont-en-Vexin
- Ville de Conflent
- Ville de Coulommiers
- Ville de Dijon Métropole
- Ville de Dourdan
- Ville de Fontainebleau
- Ville de Franconville
- Ville de Guincamp
- Ville de Lannion
- Ville de Mauriac
- Ville de Méru
- Ville de Montigny-le-Bretonneux
- Ville de Montmorency
- Ville de Montruy
- Ville de Morangis
- Ville de Nandy
- Ville de Nevers
- Ville de Nontron
- Ville de Palaiseau
- Ville de Paron
- Ville de Pontcarré
- Ville de Romilly-sur-Seine
- Ville de Sahorre
- Ville de Saint-Claude
- Ville de Saint-Pierre-lès-Nemours
- Ville de Saint-Pol-sur-Ternoise
- Ville de Saint-Pons-de-Thomières
- Ville de Sainte-Geneviève
- Ville de Savigny-sur-Orge
- Ville de Trouville
- Vis Va danse
- Vivre la vie

Actions initiées par des entreprises

- Archipel Parfums
- Ars in cute
- Au Moulin Rose
- Bohin
- Boulangerie Teillet
- Des Petits Hauts
- Didi Sunshine
- Éditions Tubonia
- Fil de Neige
- Flight Safety
- Hygipack
- ID Communication
- Iris et Capucine
- La Petite Étoile
- Limmédia – Magali et Philippe Rochereau
- Mama de la street
- MATY
- MAVALA
- Microccase
- Pâtisserie de Bine
- Pepita Passions Pepita Design
- Pharmacie Hibert
- SARL Lafage
- SNCF Voyageurs
- X&LOVE

Actions initiées par des particuliers

- Famille de Noah Steva
- Les Twins
- Mme Blanchard
- Mme Blandine Pacquignon
- Mme Christelle Bouillot
- Mme Françoise Vails
- Mme Gauthier
- Mme Jacqueline Escard
- Mme Manon Martin
- Mme Marie-Jeanne Larrieu
- Mme Marie-Josée Bernard
- Mme Sophie Lozzi
- M. Alain Ayraud
- M. Alain Debersee
- M. Dominique Ribaillier
- M. Eddy Perdrieau
- M. Francis Perier
- M. Guillaume Lesaffre
- M. Jean Le Gouill
- M. Jean-François Huet
- M. Laurent Dupont

L'engagement



UNE RECONNAISSANCE POUR LEUR ENGAGEMENT

Comme chaque année, Diana, Cristina et Sébastien, qui travaillent à l'Institut Curie depuis longtemps, ont revêtu leur tenue de soirée. En ce 14 janvier 2025, c'est en effet la cérémonie des vœux. Mais il se murmure aussi que ces trois-là vont recevoir le prix Curie pour leur contribution forte et emblématique au projet stratégique de l'institut. La cérémonie bat son plein, quand soudain les voilà sur scène. Leur trophée en main, ils témoignent, émus.

« Ce prix est à la fois un honneur et un encouragement à poursuivre mon engagement de toujours en faveur de la lutte contre le cancer », déclare le Dr Diana Bello Roufai, adjointe au chef du département d'Oncologie médicale à l'Ensemble hospitalier de Saint-Cloud. « C'est la reconnaissance de mon travail et de celui des équipes supports qui créent un environnement favorable pour la recherche », enchaîne le Dr Cristina Bartocci, rédactrice scientifique et experte en financement de la recherche rattachée à la direction du Centre de recherche. Et Sébastien Tallandier de conclure, en tant que responsable de la Communication interne : « Quelle fierté d'être reconnu par une institution qui a marqué l'histoire de la recherche et qui continue à jouer un rôle majeur dans l'innovation et l'accompagnement des patients. »

Faits marquants

« J'ai choisi l'Institut Curie dès ma 3^e année de médecine et tout ce que j'y ai trouvé est allé au-delà de mes attentes. J'y ai rencontré la rigueur, l'abnégation et l'engagement au service de l'excellence comme des patients. Et j'y ai beaucoup appris. »

Dr Diana Bello Roufai | Lauréate du prix Curie 2024, oncologue médicale, adjointe au chef du département d'Oncologie médicale à l'Ensemble hospitalier de Saint-Cloud

« Depuis près de 20 ans, j'ai la chance de contribuer à cette mission essentielle : créer un monde sans cancers incurables. Faire partie de cette grande aventure scientifique, médicale et profondément humaine est un honneur et une fierté immense ! »

Sébastien Tallandier | Lauréat du prix Curie 2024, responsable de la Communication interne et rattaché aux services du Siège

« Obtenir des financements pour la recherche est de plus en plus compétitif, même pour d'excellents projets. Et je suis contente de contribuer à leur succès. Donc merci pour ce prix et pour votre confiance qui me permet de mettre ma passion au service de la science. »

Dr Cristina Bartocci | Lauréate du prix Curie 2024, rédactrice scientifique et experte en financement de la recherche au Centre de recherche

HANDICAP

Priorité à « l'Hanploi »

► Comme chaque année à l'occasion de la SEEPH¹, l'Institut Curie s'est mobilisé du 18 au 24 novembre 2024 pour sensibiliser ses équipes au handicap et aux dispositifs d'accompagnement. Avec, pour cette édition, une première : l'accueil de personnes en situation de handicap par des collaborateurs, pendant un journée. Trois conférences ont également été proposées sur le maintien dans l'emploi, ainsi qu'un jeu en ligne. Un bel hommage aux valeurs d'inclusion de l'Institut Curie.

1 - SEEPH : Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées

RSE

Une nouvelle gouvernance

► Définie à l'échelle de l'institut, la politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) est au cœur du projet stratégique Curie 2030. Objectif : intégrer les préoccupations environnementales, sociales, sociétales et économiques dans toutes les activités de Curie. Pour ce faire, elle s'est dotée d'une nouvelle gouvernance en février 2024 avec la mise en place d'un Copil RSE et d'une direction RSE institutionnelle, confiée à Sophie Oger-Hodge qui devient ainsi directrice RSE de l'Institut Curie.

« Les défis sont multiples et passionnants, déclare-t-elle. Et des actions concrètes ont vu le jour dès 2024, comme notre adhésion au Pacte mondial des Nations Unies ou la réalisation d'un bilan carbone à l'échelle de l'institut et également pour chaque entité. »

SALON INFIRMIER

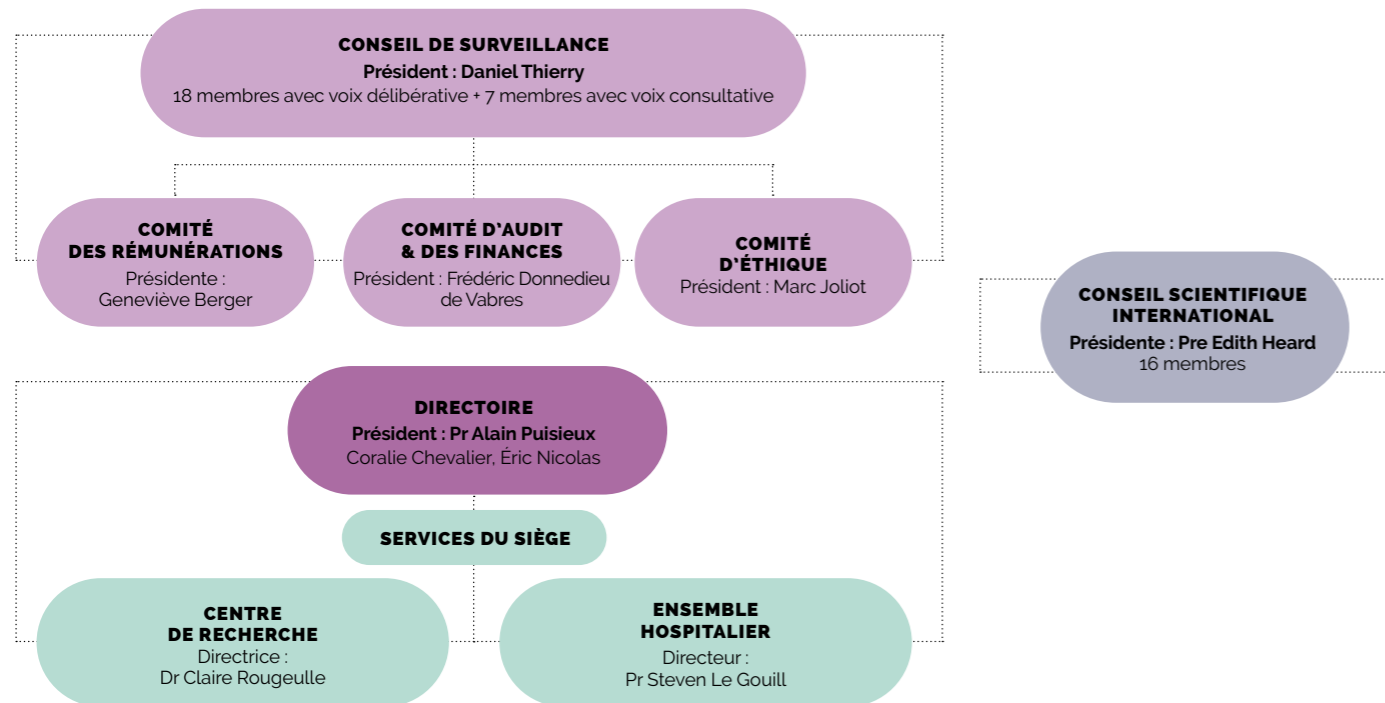
L'Institut Curie valorise sa marque employeur

► Parce que les infirmières et infirmiers diplômés d'État (IDE) jouent un rôle crucial pour améliorer les parcours de soins en cancérologie et accompagner les patients, l'Institut Curie a tenu à être présent en force au salon infirmier SantExpo, du 21 au 23 mai 2024. Objectif : rencontrer et attirer de nouveaux talents, en valorisant l'expertise et l'attractivité de l'institut, grâce à un stand dédié animé par ses équipes. C'est aussi dans ce but que Sabine Belorgey, directrice des Soins, y a organisé une conférence sur « Le rôle des IDE en cancérologie à l'Institut Curie ».

L'Institut Curie en un coup d'œil

au 31 décembre 2024

La gouvernance de l'Institut Curie s'articule autour d'un Conseil de surveillance, d'un Directoire, d'un Centre de recherche et d'un Ensemble hospitalier soutenus par les services du Siège.



LE CONSEIL DE SURVEILLANCE

Il a pour mission principale de contrôler les organes de direction et de s'assurer de la bonne gestion du Directoire. Il est assisté de trois comités *ad hoc*.

LE DIRECTOIRE

Il est chargé de l'administration et de la direction de l'Institut Curie en lien avec les directeurs du Centre de recherche, de l'Ensemble hospitalier et des services du Siège. Il est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de la fondation.

LES DIRECTEURS DU CENTRE DE RECHERCHE ET DE L'ENSEMBLE HOSPITALIER

Ils sont nommés par le Directoire après avis conforme du Conseil de surveillance. Ils définissent la stratégie de leur entité, qu'ils proposent au Directoire. Ils sont responsables de la gestion des ressources humaines et de l'ordonnancement des dépenses correspondant à la partie du budget de l'institut afférente à leur périmètre.

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Il est composé d'experts internationaux – en particulier dans le champ de la recherche en cancérologie – extérieurs à l'Institut Curie. Il assure une mission de conseil stratégique sur les grandes orientations médicales et scientifiques et les programmes d'activités de l'institut.

Le Conseil de surveillance

au 31 décembre 2024

Le Conseil de surveillance, présidé par Daniel Thierry, est composé de 18 membres répartis en 4 collèges :

TROIS MEMBRES FONDATEURS AVEC VOIX DÉLIBÉRATIVE

- > **Pre Yasmine Belkaïd**, représentante de l'Institut Pasteur
- > **Marc Joliot**, président du Comité d'éthique et arrière-petit-fils de Marie Curie
- > **Daniel Thierry**, représentant de la famille Rothschild

SIX MEMBRES DE DROIT AVEC VOIX DÉLIBÉRATIVE

- > **Dr Nicolas Albin**, représentant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR)
- > **Henri-Michel Comet**, représentant du ministère de l'Intérieur
- > **Pr Norbert Ifrah**, représentant de l'Institut national du cancer (INCa)
- > **Dominique Joseph**, représentante du Conseil économique, social et environnemental (CESE)
- > **Yvan de Launoit**, représentant du Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
- > **Pr Didier Samuel**, représentant de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm)

CINQ PERSONNALITÉS QUALIFIÉES AVEC VOIX DÉLIBÉRATIVE

- > **Geneviève Berger**
- > **Sylvie Billion**
- > **Frédéric Donnedieu de Vabres**, vice-président du Conseil de surveillance
- > **Pre Sylvie Retailleau**
- > **Pascale Richetta**

QUATRE REPRÉSENTANTS DES PERSONNELS AVEC VOIX DÉLIBÉRATIVE

COLLÈGE DES REPRÉSENTANTS DES PERSONNELS

- > **Sébastien Goud**
- > **Nathalie Jouanne**

REPRÉSENTANTES DES PERSONNELS SCIENTIFIQUES ET MÉDICAUX

- > **Pre Nathalie Cassoux** pour l'Ensemble hospitalier

- > **Dr Fatima Mechta-Grigoriou** pour le Centre de recherche

LES AUTRES MEMBRES SIÈGENT AVEC VOIX CONSULTATIVE

- > **Samuel Guibal**, représentant de l'Académie de Paris
- > **Pr Xavier Jeunemaitre**, représentant de l'Université de Paris
- > **Marie-Christine Lemardeley**, représentante de la Ville de Paris
- > **El-Mouhoub Mouhoud**, représentant de PSL
- > **Jean-Christophe Pierson**, représentant de la Ville de Saint-Cloud
- > **Éléonore Wormser**

Les fonctions de membre du Conseil de surveillance sont exercées à titre gratuit.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET TUTELLES

- > Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France
- > Assistance publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP)
- > CEA
- > Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
- > Conseil général des Hauts-de-seine
- > France 2030
- > Institut national du cancer (INCa)
- > Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm)
- > Institut Pasteur
- > Mairie du 5^e arrondissement
- > Mines Paris – PSL
- > Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
- > Ministère de l'Intérieur et de la Prévention
- > Région Île-de-France
- > Sorbonne Université
- > Unicancer
- > Université Paris Sciences & Lettres (PSL)
- > Université Paris Cité
- > Université Paris-Saclay
- > Ville d'Orsay
- > Ville de Paris
- > Ville de Saint-Cloud

Le Conseil scientifique international

au 31 décembre 2024

Le Conseil scientifique international est composé de 9 à 18 membres désignés par le Conseil de surveillance sur proposition du président du Directoire. Il délibère sur les grandes orientations de l'institut et sur ses programmes d'activités scientifiques et médico-scientifiques. Il donne son avis sur la création, la suppression et l'accueil de formations de recherche, après consultation de la Commission scientifique concernée le cas échéant, ainsi que sur la nomination des directeurs de l'Ensemble hospitalier et du Centre de recherche.

> Pre Edith Heard

Présidente du Conseil scientifique international
EUROPEAN MOLECULAR BIOLOGY LABORATORY (EMBL), HEIDELBERG, ALLEMAGNE
Directrice générale

> Pr Alain Fischer

Vice-président du Conseil scientifique international
HÔPITAL UNIVERSITAIRE NECKER-ENFANTS MALADES, PARIS, FRANCE
Professeur au Collège de France, chaire Claude Bernard (médecine expérimentale)
Ancien directeur de l'institut Imagine
Président de l'Académie des sciences de janvier 2023 à décembre 2024

> Dr Anton Berns

THE NETHERLANDS CANCER INSTITUTE, AMSTERDAM, PAYS-BAS
Directeur de la recherche et président du Conseil d'administration

> Pr Robert G. Bristow

MANCHESTER CANCER RESEARCH CENTRE (MCR), MANCHESTER, ROYAUME-UNI
Directeur
Co-directeur, CRUK Manchester Institute
Chef d'équipe senior, service d'oncogénomique translationnelle, CRUK Manchester Institute
Directeur des affaires universitaires et consultant honoraire, The Christie NHS Foundation Trust
Directeur du cursus d'oncologie et professeur d'oncologie, université de Manchester

> Pre Pascale Cossart

INSTITUT PASTEUR, PARIS, FRANCE
Professeure à l'Institut Pasteur
Visitor at EMBL - Heidelberg

> Dr M. Matthew Freeman

SIR WILLIAM DUNN SCHOOL OF PATHOLOGY, OXFORD, ROYAUME-UNI
Directeur

> Dr Luca Gianni

FONDAZIONE MICHELANGELO, MILAN, ITALIE
Président du Comité de recherche sur le cancer du sein

> Pre Nadia Harbeck

LMU UNIVERSITY HOSPITAL, MUNICH, ALLEMAGNE
Directrice du Centre du sein
Titulaire de la chaire d'oncologie conservatrice au département d'Oncologie

> Pr Kai Johnsson

MAX PLANCK INSTITUTE (MPI), HEIDELBERG, ALLEMAGNE
Directeur du service de Chemical Biology

> Dr Daniel Louvard

INSTITUT CURIE, PARIS, FRANCE
Directeur honoraire du Centre de recherche de l'Institut Curie
Professeur à l'Institut Pasteur

> Dr Miriam Merad

HUMAN IMMUNE MONITORING CENTER (HIMC), MOUNT SINAI, ÉTAT DE NEW YORK, ÉTATS-UNIS
Directrice du Mount Sinai Human Immune Monitoring Center
Directrice du Precision Immunology Institute

> Pre Angela Nieto

INSTITUTO DE NEUROCIENCIAS (CSIC-UMH), ALICANTE, ESPAGNE
Professeure titulaire
Présidente de l'International Society Developmental Biologists (ISDB)
Vice-présidente du Conseil de l'EMBL

> Sir Paul Nurse

FRANCIS CRICK INSTITUTE, LONDRES, ROYAUME-UNI
Directeur

> Pre Jody Rosenblatt

KING'S COLLEGE LONDON, LONDRES, ROYAUME-UNI
Professeure de biologie cellulaire aux écoles de biosciences de base et médicales et de sciences oncologiques et pharmaceutiques

> Pr Charles Swanton

FRANCIS CRICK INSTITUTE, LONDRES, ROYAUME-UNI
MB PhD, FRCP, FMedSci, FAACR, FRS

> Pr Marc Van de Vijver

CENTRE MÉDICAL UNIVERSITAIRE, AMSTERDAM, PAYS-BAS
Chef du département des Pathologies, Amsterdam
Directeur du département des Sciences laboratoires, UMC d'Amsterdam

Distinctions

> **Dr Geneviève Almouzni** | Officier de la Légion d'honneur | L'Oréal-UNESCO International Award For Women in Science

> **Dr Cristina Bartocci** | Prix Curie pour le Centre de recherche

> **Dr Renata Basto** | Médaille d'argent du CNRS

> **Dr Diana Bello Roufal** | Prix Curie 2024 pour l'Ensemble hospitalier

> **Dr Sylvie Bonvalot** | Lifetime Achievement Award de l'ESSO

> **Dr Déborah Bourc'his** | Prix Lacassagne du Collège de France

> **Dr Étienne Brain** | Prix Albert 1^{er} de l'Académie nationale de médecine, Biennale monégasque de cancérologie 2024

> **Dr Françoise Brochard** | Médaille de Physique 2024 de l'Académie des sciences

> **Dr Raphaël Ceccaldi** | Prix de cancérologie de la Fondation Simone et Cino Del Duca, Académie des sciences | Prix innovation Île-de-France | iLAB for entrepreneurs de Epifrance

> **Dr Alexander Chervov** | 2^e place au défi CAFA5 Protein Function Prediction competition - Critical Assessment of Functional Annotation

> **Dr Olivier Delattre** | Prix Memorial Sloan Kettering, New York, États-Unis

> **Thibault Delobel** | Prix du meilleur poster à la 13^e édition de la European Conference on Mathematical and Theoretical Biology, Toledo, Espagne

> **Dr Ines Anna Drinnenberg** | ERC Consolidator Grant du Conseil européen de la recherche

> **Dr Julie Firmin** | Prix des Grandes avancées françaises en biologie, Académie des sciences - Fondation Mergier | Bourdeix | Prix de thèse - Mention honorable, Société française de biologie du développement (SFBDB)

> **Dr Isabelle Fromantin** | Officier de l'Ordre national du mérite | Prix Femme d'Influence

> **Dr Lucie Gaspard-Boulin** | Prix du meilleur poster, Oligodendroglioma Workshop, POLA Network, ICM

> **Dr Anne Houdusse** | Chevalier de l'Ordre national du mérite

> **Dr Charles Kervran** | Prix du 2024 Outstanding Editorial Board Member (service pour la revue *IEEE Transactions on Image Processing*)

> **Pr Christophe Le Tourneau** | Prix Princess Margaret Alumni

> **Dr Ana-Maria Lennon** | Entrée à l'Académie des sciences

> **Dr Lexane Louis** | Prix du meilleur poster à la conférence React4Kids

> **Dr Jean-Léon Maître** | Prix Richard Lounsbery de l'Académie des sciences française et de la National Academy of Sciences

> **Dr Pascal Martin** | Prix des Frères Joffard, Académie des sciences

> **Dr Fatima Mechta-Grigoriou** | Prix Ruban Rose d'honneur

> **Dr Milena Muzzolini** | Concours des prix de l'internat dit « concours de la médaille » 2024 - AP-HP

> **Dr Phong Nguyen** | Finaliste dans l'Eppendorf Award for Young European Investigators

> **Dr Leïla Perié** | Prix Cercle FSER

> **Dr Jacques Prost** | Prix Lars Onsager 2024 de l'American Physical Society

> **Dr Raphaël Rodriguez** | Médaille d'argent du CNRS | Prix Duquesne de la Ligue contre le cancer

> **Dr Melissa Saichi** | Prix Jeunes Talents France 2024 L'Oréal-UNESCO pour les femmes et la science

> **Dr Olivier Saulnier** | AACR NextGen Stars 2024

> **Dr Vittore Scolari** | 1^{er} place au Hackathon D4Gen 2024 du Genopole

> **Dr Pascal Silberzan** | Fellow de l'American Physical Society

> **Pre Dominique Stoppa-Lyonnet** | Femme de santé 2024

> **Sébastien Tallandier** | Prix Curie 2024 pour les services du Siège

> **Dr Lucas Tavares** | Best Poster award, 26th meeting of the Exocytosis-Endocytosis Club Meeting

> **Dr Céline Vallot** | ERC Consolidator Grant du Conseil européen de la recherche

> **Dr Marie Verbanck** | Prix Irène Joliot-Curie 2024 de l'Académie des sciences

> **Pre Anne Vincent-Salomon** | Prix Ruban Rose d'honneur

> **Dr Maxime Wery** | Prix de la RNA Society | Prix Maurice Nicloux, Société française de biochimie et biologie moléculaire (SFBBM)

> **Direction juridique de l'Institut Curie** | Trophée du droit, catégorie « projets innovants et transformation »

> **Service d'anesthésie de l'Institut Curie** | Prix du meilleur abstract au congrès de la SFAR

Notre modèle économique

Les dotations publiques occupent une place importante dans le financement de l'Institut Curie, mais les fonds privés issus de la générosité du public, du mécénat ou des produits de valorisation de ses découvertes lui assurent son indépendance et sont un moteur de l'innovation en faveur de la lutte contre le cancer.

PRODUITS PAR ORIGINE

Total 2024

591,4 M €

82,2 M € soit 13,9 %

Produits liés à la générosité du public

- Legs, donations et assurances-vie (38 M€)
- Dons et mécénat (35,6 M€)
- Autres produits liés à la générosité du public (8,3 M€)
- Mécénats (0,3 M€)

78,6 M € soit 13,3 %

Autres ressources non liées à la générosité du public

27,2 M € soit 4,6 %

Autres produits (reprises sur provisions, dépréciations et utilisation des fonds dédiés antérieurs)

403,3 M € soit 68,2 %

Subventions et autres concours publics

CHARGES PAR DESTINATION

Total 2024

573,5 M €

498,1 M € soit 86,9 %

Missions sociales

- Soins incluant la recherche (396,6 M€)
- Recherche fondamentale et translationnelle (90,6 M€)
- Missions sociales portées par les services du Siège dont le Musée Curie (11,7 M€)

11 M € soit 1,9 %

Frais d'appel à la générosité du public

11,3 M € soit 2 %

Frais de fonctionnement

4,1 M € soit 0,7 %

Frais de recherche d'autres ressources

48,9 M € soit 8,5 %

Autres destinations (dotations aux provisions, dépréciations et reports en fonds dédiés)

LES RESSOURCES DE L'ENSEMBLE HOSPITALIER

- Assurance maladie en tant qu'établissement de santé privé d'intérêt collectif (Espic) via la tarification à l'activité (dite T2A), la contribution aux missions d'intérêt général et l'aide à la contractualisation (Migac)
- Facturation des soins aux patients non assurés sociaux (notamment les patients de l'Union européenne), tickets modérateurs et forfaits journaliers (sans reste à charge pour les patients assurés sociaux)
- Industriels, mécènes, associations caritatives et organismes publics ou parapublics pour la recherche clinique et l'innovation
- Générosité du public (dons et legs)

LES RESSOURCES DU CENTRE DE RECHERCHE

- Subvention annuelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR)
- Financement public ou parapublic en réponse à des appels d'offres : Agence nationale de la recherche (ANR), Institut national du cancer (INCa), Conseil régional d'Île-de-France, European Research Council (ERC) et Commission européenne
- Organismes de recherche (CNRS, Inserm, universités)
- Financement privé : mécènes, organismes caritatifs (Ligue contre le cancer, Fondation ARC pour la recherche sur le cancer, Fondation pour la recherche médicale, ...)
- Industriels dans le cadre de licences, collaborations ou partenariats
- Générosité du public (dons et legs)

LES RESSOURCES DES SERVICES DU SIÈGE

- Produits financiers liés à la trésorerie de l'Institut Curie. En maintenant un certain seuil de trésorerie, l'Institut Curie peut financer ses fonctions supports et administratives en limitant le recours à la générosité du public
- Générosité du public et CNRS finançant le Musée Curie, mission sociale de la Fondation
- Produits de la valorisation
- Recettes liées à des activités de conseil à l'international

LA GESTION PATRIMONIALE

L'Institut Curie détient un patrimoine qui s'est constitué au cours de son histoire. Ce patrimoine est nécessaire et contribue à la pérennité de la gestion de ses missions sociales. Les actifs principaux sont les suivants :

LES ACTIFS INCORPORELS

L'Institut Curie détient un portefeuille de marques et un portefeuille de brevets. Ce dernier protège les inventions résultant des recherches effectuées au sein de la Fondation. Ces actifs ne sont pas immobilisés au bilan. Les droits d'exploitation attachés aux brevets sont accordés à des tiers (industriels, sociétés de biotechnologie) par le biais de concessions de licences d'exploitation.

LES ACTIFS IMMOBILIERS

L'Institut Curie est propriétaire sur les trois sites de Paris (75), Orsay (91) et Saint-Cloud (92) des immeubles où sont exercées ses missions sociales. Des locaux complémentaires sont pris à bail pour loger des activités tertiaires. L'Institut Curie ne détient pas d'immeuble de rapport.

LES AUTRES ACTIFS IMMOBILISÉS

L'Institut Curie est propriétaire, dans la majorité des cas, des biens nécessaires à ses activités, y compris le plus souvent pour les équipements lourds de soins et de recherche.

LES ACTIFS FINANCIERS

Composés d'un portefeuille de titres de placement, ils visent à pérenniser l'action de l'Institut Curie sur le long terme tout en dégagant annuellement les ressources permettant d'assurer ses missions d'intérêt général. Leur gestion est régie par un cadre de référence. Dans le respect des principes élémentaires de prudence, une grande diversification des natures de produits et des supports d'investissement est systématiquement recherchée. Le pilotage du portefeuille de titres est assuré par le Directoire, qui s'est doté d'une Commission financière chargée d'assurer le suivi des placements et de faire des recommandations. La gestion des actifs à moyen ou long terme est déléguée à des prestataires sélectionnés à l'issue de consultations. La gestion de la trésorerie reste internalisée. La politique d'investissement socialement responsable initiée récemment se poursuit, de même que la diversification dans l'immobilier réalisée au travers de parts de sociétés civiles de placement immobilier (SCPI). Le bilan annuel de la gestion financière ainsi que les règles de gestion et la stratégie de placements, avec mise en évidence des risques associés, sont soumis annuellement à l'approbation du Conseil de surveillance.



DIRECTION DE LA COMMUNICATION
Crédits photo | Franck Beloncle, Julie Glassberg, Amandine Goetz, Thomas Lang, Sacha Lenormand, Pedro Lombardi, Thierry Foulon, Anaëlle Raguët, Manuelle Toussaint, Thibault Voisin, Avatar Medical, Institut Curie, DR.
Conception et réalisation | **entrecorps**
Fabrication | TCgraphite. Imprimé avec des encres végétales sur du papier issu de forêts gérées durablement.

curie.fr



Institut Curie
26 rue d'Ulm
75248 Paris cedex 05

